

PSALMES
TRENTEDV ROYAL
PROPHETE DAVID,

*traduict en uers francois par Giles Dau-
rigny, dict le Pamphile, & mis
en musique à quatre
parties
par*

D. LVPI SECOND.

CANTVS.

TENOR.

Avec priuilege du Roy pour cinq ans.

*A Lyon par Godefroy & Marcellin Beringer,
freres, M. D. XLIX.*

Priuilege extraict des lettres patentes du Roy.

DEFENSES & inhibitions sont faictes à tous Imprimeurs, Libraires, & à tous autres, de ne imprimer, ne faire imprimer ces presents liures de Psalmes, ne exposer, ou faire exposer en uente, aultres que ceux icy, iusques au temps & terme de cinq ans, à compter du iour qu'ilz seront paracheuez d'imprimer, sur peine d'estre punis comme infracteurs des ordonnances & defences du Prince. Donné à Chasteau Thiery le quatriesme d'Aoust mil cinq cens quarante & sept, de nostre regne le premier.

Par le Roy. *Maistre Lazare de Baif, Maistre des requestes ordinaires de l'hostel present.*
Ainsi signé, & sellé de cire iaulne en simple queue

Bonacorsy

I N D I C E.

<i>Afferte domino filij dei.</i>		<i>Dominus illuminatio mea & salus.</i>		<i>Nonne deo subiecta erit anima mea.</i>	
<i>Donnez, princes & seigneurs</i>	12	<i>Celuy par qui lumiere habunde</i>		<i>Si mon ame au Seigneur Dieu veille</i>	32
<i>Audite hæc omnes gentes.</i>		<i>Dixi custodi am uias meas.</i>		<i>Nisi Dominus ædificauerit domum.</i>	
<i>Oyez, vous supply oyez</i>	28	<i>J'ay entrepris suyure la voye & train</i>		<i>Si le Seigneur Dieu n'edifie</i>	60
<i>Benedicam dominum in omni tempore.</i>		<i>Deus misereatur nostri.</i>		<i>Quemadmodum desiderat ceruus.</i>	
<i>Louenge au Seigneur donneray</i>	16	<i>Misericorde vn iour Dieu nous fera</i>		<i>Onques le cerfervant par mots & vaulx</i>	24
<i>Beatus qui intelligit super egenum.</i>		<i>Domine probasti me.</i>		<i>Quid gloriaris in malicia.</i>	
<i>L'homme est heureux</i>	22	<i>Long temps a, que m'as esprouue</i>		<i>Pourquoy helas tant glorieux</i>	30
<i>Beatus n'r qui timet dominum.</i>		<i>Exaudi domine iusticiam meam.</i>		<i>Quam bonus Israël Deus.</i>	
<i>Q' que celuy est bien heureux</i>	58	<i>Entens à ma priere</i>		<i>O combien est clement & gracieux</i>	42
<i>Cantate domino canticum nouum.</i>		<i>Exaltabo te Domine quoniam.</i>		<i>Qui Regis Israël intende.</i>	
<i>Or sus humains qui en terre hantex</i>	50	<i>Bien te dois (Seigneur) exalter</i>		<i>O d'Israël pasteur</i>	44
<i>Conserua me domine.</i>		<i>Expectans expectaui Dominum.</i>		<i>Quam dilecta tabernacula.</i>	
<i>Preus garde a moy Seigneur</i>	4	<i>Quand j'attendoys que Dieu louable</i>		<i>O Dieu des exercices</i>	46
<i>Confitebor tibi domine in toto corde.</i>		<i>Exurgat Deus & dissipentur.</i>		<i>Qui confidunt in domino sicut.</i>	
<i>Je loueray le hault Seigneur</i>	52	<i>Quand l'eternel se leuera</i>		<i>Ceulx qui espoir ont au Dieu veritable</i>	56
<i>Deus auribus nostris.</i>		<i>In conuertendo Dominus.</i>		<i>Te decet hymnus deus in Syon.</i>	
<i>Dieu eternal tes grand merueilles</i>	26	<i>Quand le Seigneur de l'exil en Syon</i>		<i>Par tout Syon louenge deue</i>	34
<i>Domine in uirtute tua latabitur Rex</i>		<i>Leuani oculos meos in montes.</i>		<i>Venite exultemus domino.</i>	
<i>En ta vertu & force</i>	8	<i>Quand vn mal rigoureux</i>		<i>Approchez vous, venez grand trie</i>	48

F I N.

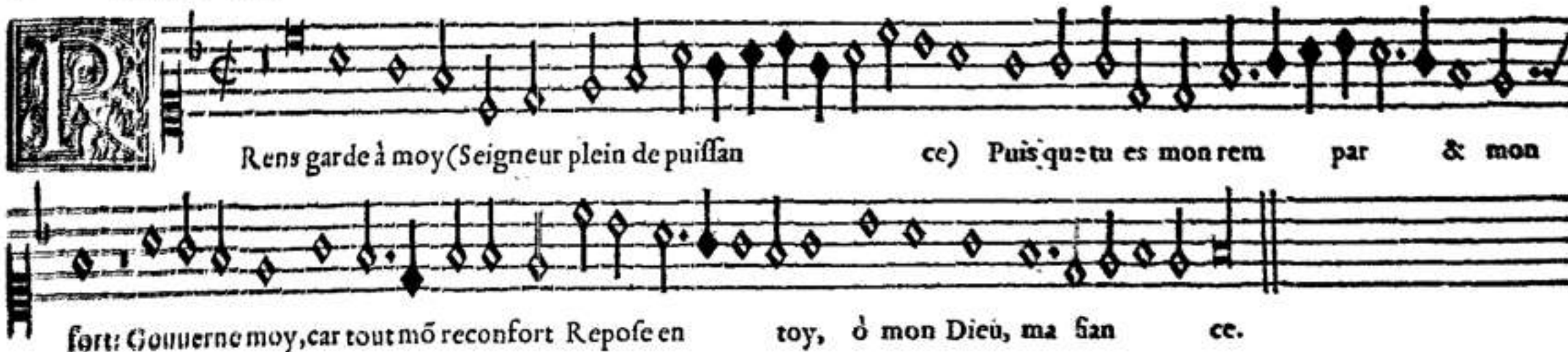
A VERTVEUX SEIGNEUR M.

NICOLAS BAILLIVI, D. LVPI SECOND

SALVT ET FELICITE.

C O M M E ainsi soit (treshonorable Seigneur) que depuis un an en ca à l'enhort de quelques uns de mes familiers ie me soye occupé à mettre en Musique chansons prophanes, & indignes d'un homme Chrestien: ce neantmoins ie me suis r'aduisé de guerir la playe du mesme baston d'où ie l'auoye fait & infligé: à scauoir que au lieu de m'adonner à telle uacation pleine de lubricité, & de laquelle ne pouuoit proceder aucun fruit, mais plustost grande occasion de uice: pourtant suyuant le sain conseil de mes meilleurs amys ay voulu mettre en quatre parties par Musique ces presents Psalmes nouvellement mis en rithme francoise par le Pamphile, desquelz au lieu de mauuais esguillon à luxure & intemperāce, se peut extraire doctrine feruente à l'amour du Seigneur. Et pource que ie sospeçonne aucunement de t'auoir offensé en ce (quelle est ma simplese & imbecillité, que parcy deuant ie me suis ingeré de te presenter le premier liure des susdictes chansons lasciuies: pour recouurer la faulte, i'ay bien osé te dedier (comme à celuy auquel suis grandement & de long temp: obligé) ces chansonnettes spirituelles: tant pour la raison predite, que pour ce que i'ay estimé tresconuenable, & decent d'offrir chants sacrez, & faisans mention du Dieu souverain, à celuy qui toute sa uie a esté grand zelateur de l'honneur & obseruation de la religion Chrestienne. Tu receuras doncques (mon Seigneur) ce present don, ne prenāt plustost pied à la petitesse d'iceluy, qu'au bon uueil de celuy, qui le te uoie, te requierant humblement de le tenir au nombre de ceulx qui recongnoissent te deuoir tout seruite, & obeysance. A Lyon ce 15. de Feburier. 1549.

4 CANTVS. Psalme XVI. Conferua me Domine.



Rens garde à moy (Seigneur plein de puissance) Puis que tu es mon rem par & mon
fort: Gouverne moy, car tout mō reconfort Repose en toy, ô mon Dieu, ma fiance.

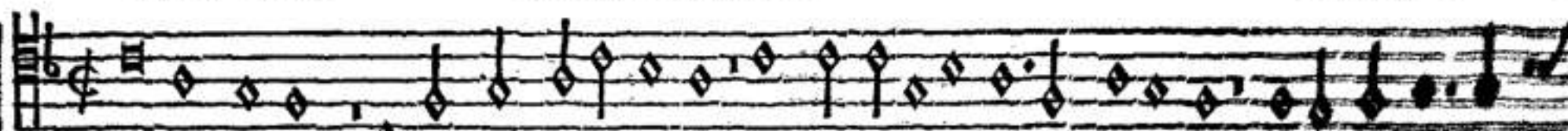
- 2 J'ay confessé à Dieu ma forfaiture,
Disant, Seigneur, ta creature suis,
Qui aucun bien sans toy faire ne puis,
Tout vient de toy, & du mien tu n'as cure.
- 3 De te servir (Seigneur) j'ay prins grand peine,
Faisant prouffit à tes esleuz & sainctz,
Voire à tous ceulx qui au monde sont pleins
De ferme foy & de bonté certaine.
- 4 Quand le pur sang des bestes pour victime
On t'a offert, compte n'en as tenu:

- Et de ma part ie me suis abstenu
De parler d'eux, sans plus en faire estime.
- 5 Le Seigneur est maintenant le partage,
Rançon, calice, & le pris du Chrestien:
Car il nous a rendu le propre bien
(Qu'auions perdu) au celeste heritage.
- 6 Ma portion m'a esté assignée
En lieu plaisant, quand mon lot fut iecté,
La contrée eſt pleine d'amenité,
En plus beau lieu n'eust peu estre donnée.

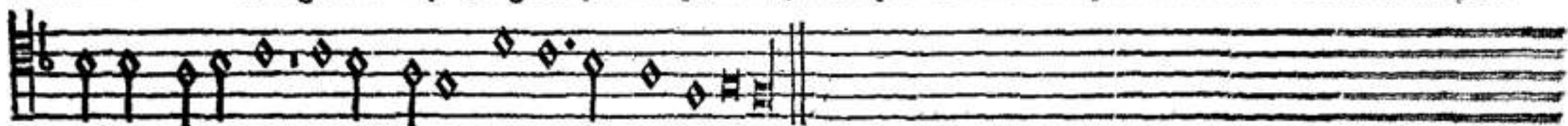
Pſalme XVI.

Conſerua me Domine.

TENOR



Rens garde à moy (Seigneur plein de puissance) Puis que tu es mon rempar & mon fort: ~~Gouverne moy, en~~



tout mon reconfort Repoise en toy, ô mō Dieu, ma fian ce.

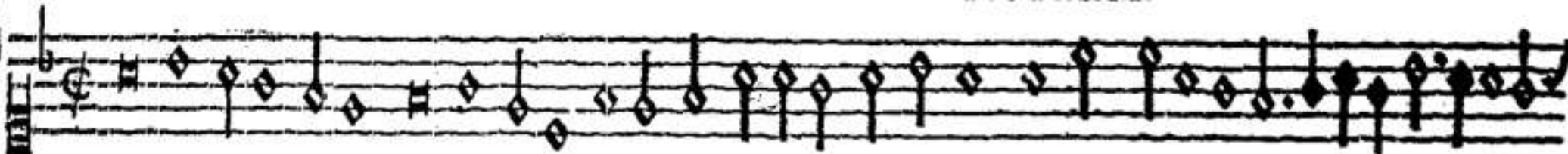
- 7 Parquoy ie rends grace au Dieu de clemence,
 Qui m'a donné si vif entendement,
 Qu'en pleine nuit mes forces promptement
 Ay corrigé selon ma conscience.
 8 Comme vn vray but à mon salut vtile,
 I'ay eu tousiours le Seigneur à mes yeux,
 En moy le sent, & me luyt en tous lieux,
 Me costoyant de peur que ne vacile.
 9 Voila pourquoy ioye s'est présentée,
 Deuant mon cœur, & que, tant à propos,

- Ma chair prendra au sepulchre repos,
 Lors qu'ell' sera pour ton nom tourmentée.
 10 Car ie suis seur qu'en l'infernal demeure,
 Ne souffriras mon ame aucunement,
 Ne que celuy qu'aymes tant fermement,
 Soit corrompu, ou corrompu demeure.
 11 Mais bien plustost me montreras la voye,
 Qui meine à toy ie fidele Chrestien:
 A fin d'auoir (en contemplant ton bien)
 Gloire en ta dextre, & eternelle ioye.

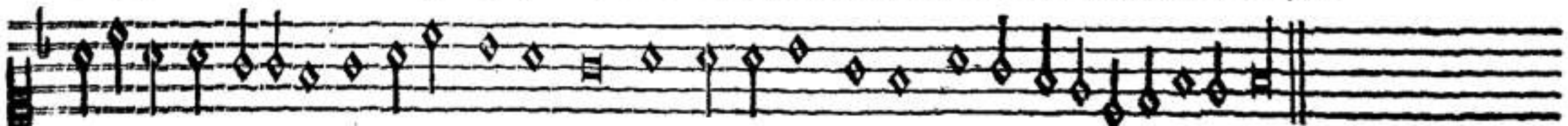
CANTVS.

Pſalme XVII.

Exaudi Domine iuſtitiam meam.



Ntends à ma priere (O ſouuerain Seigneur):Eſcoute mes clameurs de pleurs & larmes plei-



nes:Reçoy mon oraiſon, qui au cœur de mō cœur, Prend la fontaine & ſource, & non des leures vai nes.

- 2 Ne ſouffre aultre que toy pour iuger de mon faiſt.
Car tes ſaincts iugemens en grace tous excèdent.
Ouvre ſur moy tes yeulx, non pour veoir mon forfait,
Mais ma iuſtice & droiſt, qui de toy ſeul procedent.
- 3 Tu as fondé mon cœur, & de nuit eſprouué,
M'examinant par feu, comme l'or par la touche.
Tu m'as bien approuué: mais quoy? tu as trouué,
Ma bouche au cœur reſpondre, & mon cœur à la bouche.
- 4 Je ſçay bien que ie ſuis plein de peruerſité,
Mais ton parler treſſainct (plus doux que l'ambroſye)
M'a tiré des ſentiers ou giſt iniquité,
Pour me mettre au chemin de ſalut & de vie.
- 5 Tu es lumière, & voye, hélas donc dreſſe moy,
Monſtre moy le chemin qui droiſt à toy me meine,

- De peur de vaciller ou m'eſlongner de toy,
Crainte de perdre auſſi la voye plus certaine.
- 6 O Seigneur qui tout peulx, ie t'ay requis ſecours,
Eſtant bien ſeur d'auoir ma requête exaucée.
Plaiſe toy donc ouyr mes propos en mes iours,
Qui viennent de mon cœur au fonds de ma penſée.
- 7 Ta grand miſericorde exalte de tout point,
Fais la cognoiſtre à ceulx qui ont en toy fiance,
Et la cache à ceulx là qui ne te craignent point,
Ains penſent reſiſter à ta grande puiffance.
- 8 Mais par grace, & pitie (Seigneur) loïs curieux,
De prendre garde à moy avecques douceur: tellet,
Comme on garde bien cher la pupille des yeulx,
Me tenant vmbagé de tes puiffantes œſcles.

Pŕalme XVII.

Exaudi Domine iustitiam meam.

TENOR



pleines: Reçoy mō oraison, qui au cœur de mō cœur, Préd la fontaine & source, & non des le

tures val

- 9 O Seigneur garde moy des malings ennemis,
 Qui pour me tourmenter, charité ont chassée,
 Pour mon ame seduire ilz ont tout leur soing mis,
 Pretendans sur ma vie, & la rendre caissée.
- 10 Ilz sont si gros, si gras, & pleins d'or & d'auoir,
 Que la gresse en tout temps leur surmonte la veue:
 Parquoy en parlant hault, pensent faire debuoir,
 Mais certes leur parole est pour vaine tenue.
- 11 Hors de leur sinagogue ilz m'ont tous deiecté,
 Espians mes chemins, pour en leurs lacqs me prendre:
 Puis leur regard ilz ont en la terre arresté,
 Se destournans de toy, pour tout confus me rendre,
- 12 Tendu ont leurs filetz pour me prendre à la mort,
 Ainsi que le lyon est habile à la proye,

- Et comme lyonceaux sont cachez en leur fort,
 Pour la brebis surprendre en passant par la voye.
- 13 Seigneur Dieu leue toy, & ma cause soustiens:
 Verse mon ennemy, qui tant se fait cognoistre:
 Rachapte l'ame aussi hors des estroits liens,
 De ce maling qui est le glaue de ta dextre.
- 14 Separe d'auecq toy ceulx qui nous ont chasser:
 Car quand ilz sont bien saoulz, ou meurent à leur aise,
 Laisent le reste aux leurs, comme ayant fait effe,
 Toutesfois n'ont souley de chose qui te plaie.
- 15 Mais moy qui ayme mieulx iustice que uetors,
 Ma foy me conduyra deuant ta face, ô Pere,
 Dont des yeulx de l'esprit clair te voyant, alors
 Rassasie seray, ainsi comme j'espere.

8 CANTVS. Pſalme XXI. Domine in uirtute tua letabitur Rex.



L N ta vertu & force Le Roy Chrestien s'efforce D'estre ioyeux (Seigneur). Car il est
 tout notoire. Qu'il a eu la victoire, Mais tu en fus l'auteur.

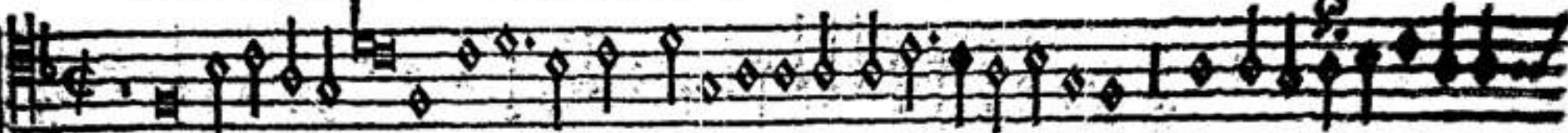
- 2 Et la paix soubhaitée,
 Tu luy as présentée,
 Qu'il demandoit souuent,
 Aussi la deliurance
 Du peuple d'aliance,
 Qui l'a rendu content.
- 3 Car auant sa requeste,
 Luy as faict offre honneste,
 D'estre en biens abundant,
 Luy donnant par franchise,
 Vne coronne exquise,
 D'or fin & triumpant.
- 4 Ayant de viure enuie,
 Il t'a demandé vie,
 Et liberalement
 L'as faicte longue & pleine,
 A fin que son domaine
 Dure eternellement.

- 5 Sa gloire est à commande,
 Et la dignité grande:
 Par ton ayde & secours
 Donné luy as richesse,
 Bonté, beauté, noblesse,
 Et honneur en ses iours.
- 6 Tu luy feras acquerre
 Felicité en terre,
 Puis toute ioye au ciel,
 En contemplant par grace
 La splendeur de ta face,
 Plus douce que le miel.
- 7 O Dieu souuerain Pere,
 Ce Roy en toy espere,
 Et s'est à toy remis,
 Parquoy ne l'abandonnes,
 Mais victoire luy donnes
 Sur tous ses ennemis.

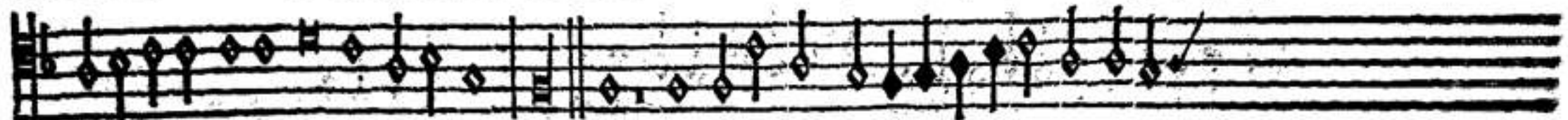
Pſalme XXI.

Domine in uirtute tua lætabitur rex.

TENOR.



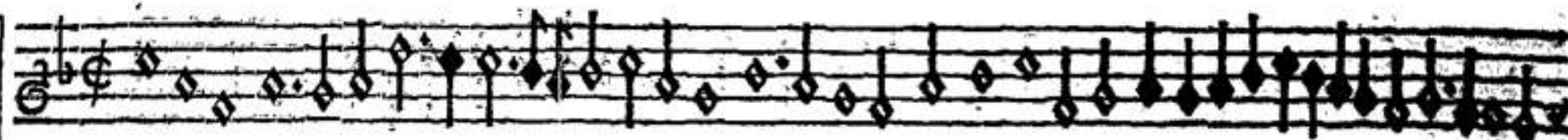
N ta vertu & for ce Le Roy Chreſtiẽs'efforce, D'estre ioyeux (Seigneur). Qu'il a eu la victoire,



Maistu en fus l'auteur. Car il est tout notoi re, Qu'il a eu

8 Doneques fais leur coghoistre
La fureur de ta dextre
(O Roy de tous les Roys)
Fais que ceulx qui te hayent,
Bien durement essayent
Ta force quelque foys.
9 Et lors qu'en temps & heure
Viendras sans nul demeure,
En ton ire animé,
Conuertis les en cendre,
Les bruslans sans attendre,
Comme vn four allumé.
10 Par ta puissance immense
Arrache leur semence,
Tant deſſoubz, que deſſus,
Seigneur, & les affommes,
A fin qu'en:e les hommes
Memoire n'en ſoit plus.

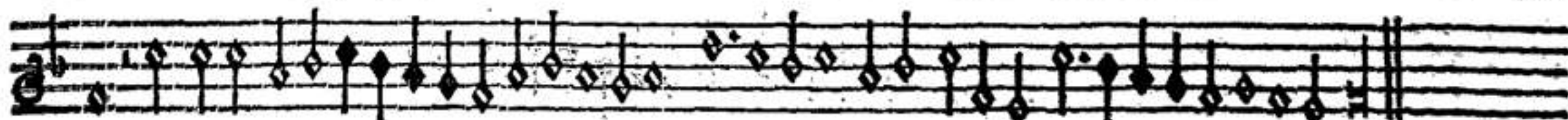
11 Car crimes ilz t'impoſent,
Et machiner ilz oſent
Des conſeilz contre toy:
Toutesfois leur affaire
Ilz ne ſcauroyent parfaire,
Car ilz n'ont pas de quoy.
12 Mais ſans faire poursuite
Tu les mettras en fuite,
(O Seigneur tout puiffant)
Et comme à lourdes beſtes
Leur trancheras les teſtes
De ton glaue trenchant.
13 Seigneur monſtre nous doncques,
Quel eſt & quel fut oncques
Ton pouoir ſoubz les cieulx,
A fin qu'en noz royaumes
Chantions chanſons & Pſalmes
De tes faiçts merueilleux.



Eluy par qui lumiere habon

de En ce monde, Est mon ſalut & mon

pos-



noir: C'eſt ma vie, mon af-

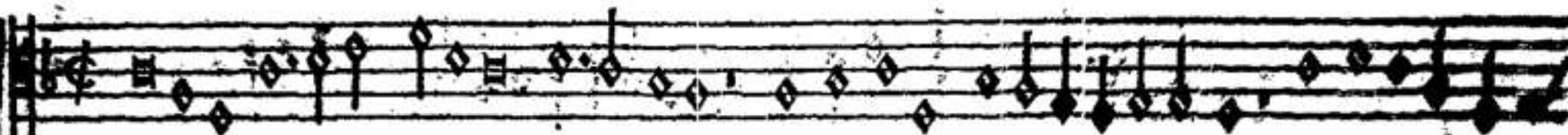
ſeuran

ce, Eſperan ce. De qui doy-ie dōc crain

dre auoir?

- 2 Quand tous mes ennemis ſe vantent,
Et preſentent
Pour m'engloutir & oultrager,
Tu les mets (par ta bonté digne)
En ruyne,
Ne pouans l'ame endommager.
- 3 Alors que ſera leur armée
Animée
Contre moy, crainte ie n'auray,
Et quand il faudra qu'on me baille
La bataille,
Adoncq en ſeurté ie ſeray.
- 4 Et ſi ie y meus, faueur plus grande
Ne demande:
Car d'un ſeul poinct ay prié Dieu;
Et aultre choſe plus parfaicte
Ne ſoubhaite;
Que d'habiter en ſon ſainct lieu.

- 5 Le Seigneur en ſon tabernacle,
Par miracle,
Lors par grace me cachera,
Comme ſur vne roche eſtroicte,
Et ſi droicte,
Qu'hom ne aucun ne me faſchera.
- 6 Quand il voudra, j'auray victoire
Peremptoire,
De ceulx qui me font tant d'ennuy:
Dont luy offre actions de graces
En ces pl:ces,
Et chanta it m'eſlouys en luy.
- 7 O Seigneur: donc ne mets arriere
Ma priere,
Exauce ma dolente voix,
Ayes de moy miſericorde,
Et m'accorde
Ton ſain & ſecours à ceſte foy.



Eluy par qui lumiere habonde En ce monde, Est mon salut & mon pouuoir: C'est ma vie, mes



asseurance, Espe rance. De qui doy-ie dōc craindre auoir?

- 8 Mon cœur souuent à ta haultesse
Se confesse,
Ma face te cherche & mes yeux,
O que souuent ie te desirc,
Helas Sire,
Que de te veoir suis curieux.
- 9 N'eslongne point de moy ta face,
Que pourchasse,
Et ne m'abandonne, O Sauueur,
Ne veulle pas aussi destruire,
Ne reduire
En rien ton humble seruiteur.
- 10 Ne me laisse point, car mon pere
Et ma mere
M'ont maintenant abandonné,
Tant que sans leur ayde à ceste heure
Ie demeure:
Ton secours doncq me soit donné.
- 11 Seigneur enseigne moy ta voye,
Que ie voye
Les chemins plus droitz & entiers,

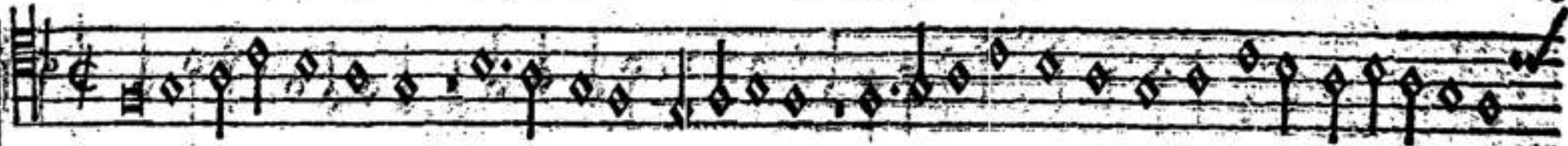
- Pour euitier les embuscades
Et ceillades,
De ceulx qui guettent les sentiers.
- 12 Ne me metz au veul tyrannique,
Et inique,
De mes capitaulx ennemis,
Car ilz ont des tesmoings periures
Qui ordures
Et crimes ont dessus moy mis.
- 13 Troublé me fusse en leurs menasses,
Et fallaces:
Mais ie m'attens de veoir le bien
Du Seigneur (que ie dois requerre)
En la terre,
Des viuans, ou mort ne peut rien.
- 14 Chrestien donc qui cognois la trace
De sa grace,
Espere en luy virilement.
Il consolera la pensée
Offensée,
Doubter n'en fault aucunement.



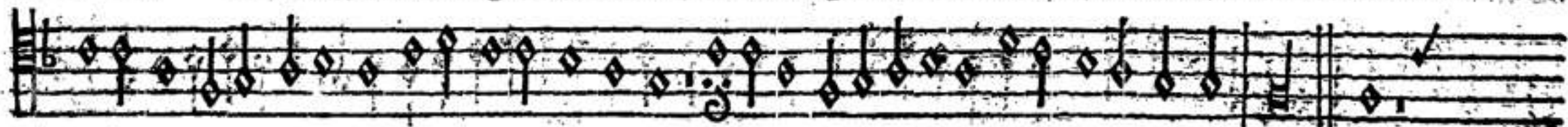
Onnez princes & seigneurs, Donnez à Dieu toute gloire, Presentez luy tous honneurs, Cela vous soit en memoire. Donnez luy toute puissance, Sauluez ſōmes en son nō: Adorez-le en confiance, Cōme requiert son renom. Ado-

- 3 Car par ſon commandement
Conduit les eaux, & tonnerre:
Par ſa voix ſoudainement,
La mer arrouſe la terre.
- 4 La voix du Seigneur eſt pleine
De grand' liberalité:
Sa puissance eſt fort haultaine,
Remplie de dignité.
- 5 Il a brisé de ſa voix
Cedres, par façon diuerſe:

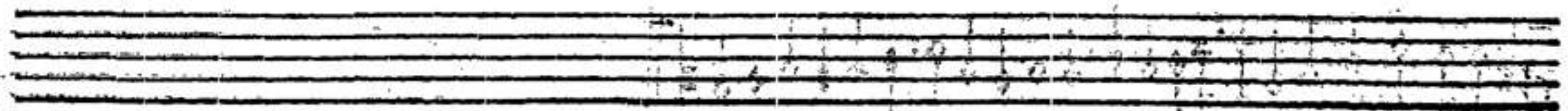
- Du Liban les ſapins droicts
Prendront (ſ'il veult) la renuerſe.
- 6 Par ſa voix tout ainſi, comme
Par le cry d'un gros taureau,
Le mont du Liban, en ſomme,
Verſera en un monceau.
- 7 Et ſi par affection
Son vouloir aultre part tourne,
Sauter fera Saryon,
Comme la fan de Licorne.



Donnez princes & seigneurs, Donnez à Dieu toute gloire, Presentez luy tous honneurs, Cela vous soit en memoire,

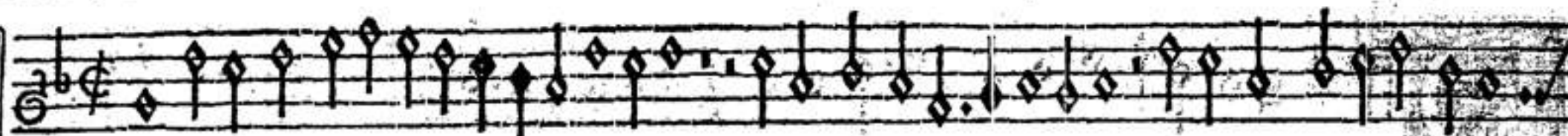


Donnez luy toute puissance, Sauluez sommes en son nom: Adorez-le en cōfiance, Cōme requiert son renom.



- 8 Sa voix est plus vehemente,
Qu'un glaive trenchant, & crainct:
Elle appaise la tourmente,
Et du feu la flamme estainct.
9 La voix de Dieu fait trembler
Lieux qui sont inhabitables,
Et de Kades fait troubler
Les deserts espouventables.
10 Sa voix (comme chose estrange)
Rompt aux cerfs courses & saults:

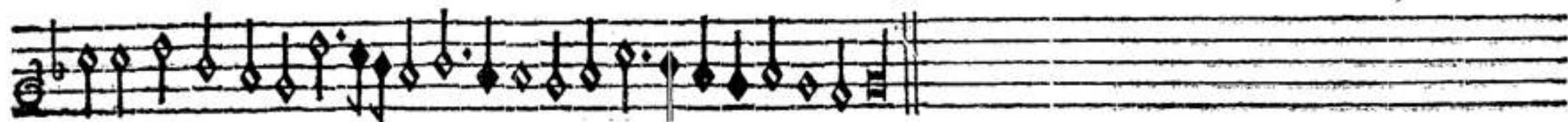
- Toute chose à sa louenge
Obeyst, par monts, & vaulx.
11 Les deluges fait cesser,
Garde royaumes, prouinces,
Les deffend sans les laisser,
Comme Roy des Roys & Princes.
12 Il donne à son peuple force,
Heureux le rend par sa voix:
Il le fait bon, & s'efforce,
De l'entretenir en paix.



Ien te dois, Seigneur, exal- ter, Et en toy louenge arreſter, Cōbien qu'en gloire ie te voy-



e: Car tu m'as en force remis, Ne permettant mes en- nemis. Pren-



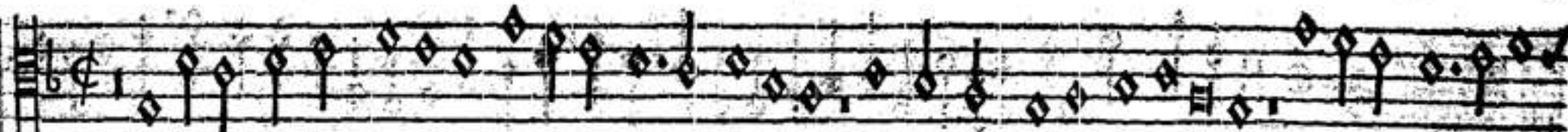
dre ſur moy par faulte voy

e, Quel

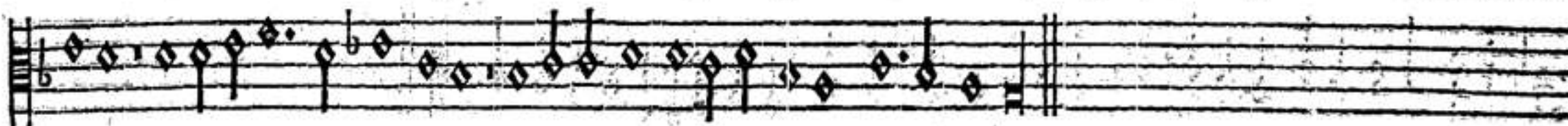
que ioy e.

- 2 Seigneur Dieu vers toy i'ay crié,
Et bien humblement t'ay prié,
De m'oſter hors de faſcherie:
Exaucé as mon oraïſon,
Et m'as enuoyé guarïſon,
Dont ie ſents que ma maladie
Eſt perie.
- 3 Tu as reuocqué & oſté
Mon ame (par ta grand bonté)
De l'infemale ſepulture,
Tu m'as rachapté (Seigneur Dieu)
Me gardant de deſcendre au lieu,
Ou des meſchans la peine dure
Touſiours dure.
- 4 Fideles donc à Dieu chantez,
Qui ſouuent experimentez
Sa douceur, chantez en lieſſe,
Rendez luy graces deſſus tous,
Qui a eu ſouuenir de vous,
Vous donnant par bonte expreſſe
Sa promeſſe.

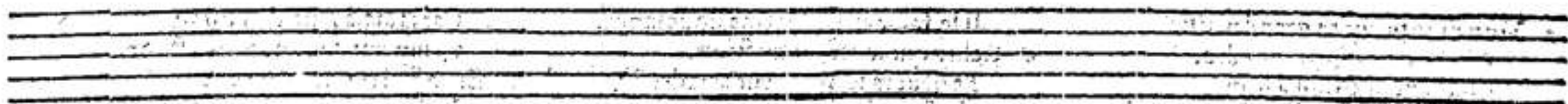
- 5 Car ſon ire qui picque & poingt,
Toſt ſe paſſe, & ne dure point,
Par grace aux hommes donne vie,
Combien qu'au ſoir ayent raiſon,
De ieſter larmes à foiſon,
Le matin leur melancholie
Eſt faille.
- 6 Quand i'eſtoye en proſperité,
En ma fleur ſans aduerſité,
Deſia diſoye ſans doubance,
Ceſt heur & ce contentement,
Me dureront ſi longuement,
Que iamais n'auray doleance,
Ne ſouffrance.
- 7 Car (Seigneur) par ta grand bonté,
Sur vn rocher m'auois monté,
En me donnant force & richeſſe:
Mais pour punir mon fol cuyder,
De tes yeulx me fa ſois vuyder,
Lors ie rentrois (par grand viſteſſe)
En triſteſſe.



Ien te doibs, Seigneur, exalter, Et en toy louenge arrester, Combien qu'en gloire ie te voye: Car tu m'as en force



remis, Ne permettant mes ennemis Prendre sur moy par faulſe voye, Quelque ioye.



8 Mais me voyant en ce malheur,
Vers toy i'addressoye (O Seigneur)
Mon cry, ma clameur, & priere,
Et t'offroye en deuotion,
Mon humble supplication,
En disant d'amour singuliere,
Et entiere:

9 Quel prouffit (Seigneur) auras-tu,
Si par delay suis abbatu,
En mort damnable pour dessertes?
Pourrois-ie en cendre te louer,
Et la verité aduouer,
Des promesses que m'as offertes?
Nenny certes.

10 O Seigneur (ce disoy-ie lors)
Ayes doncques de moy remors:
M'exaucer par grace te plaife,
Ie te pry donne moy secours,

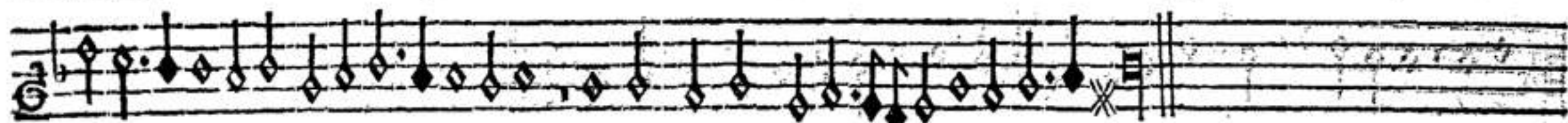
Et me deliure des destours,
De tribulation mauuaife,
Tout à l'aise.

11 Lors tu as mes pleurs & mon dueil,
Conuertis en ioye à ueu d'œil,
Qui est cause qu'en toy m'asseure.
Hors du triste sac m'as iecté,
Dans lequel iestoye arresté,
Et ioye en mon cœur print demeure,
Tout à l'heure.

12 Parquoy tousiours se chantera
Ta gloire, & ne s'absentera:
Car elle est en mon cœur antée:
Seigneur iamais ne la tairay,
Mais ta bonté celebreray,
Tant que me soit la vie ostée,
Et domptée.



N tout temps, soit bon ou contrai re: Et sa gloire ie chanteray Inces-



sa ment, ie le doy faire, Puis qu'il est doux & de bonnai re.

- 1 Mon ame prendra grand plaisir
A le louer, & grace rendre,
Esperant que tout à loisir
Les humbles puissent ioye prendre,
Quand ilz mettront peine à l'entendre,
- 3 Magnifiez-le avecques moy,
Gens qui souffrez peine execrable:
Exaltons ensemble & en foy
Son nom tressainct, & veritable:
Car c'est chose bien raisonnable.
- 4 Or i'ay demandé au Seigneur
Conseil en mon affaire urgente:
Responce a faite à ma clameur:
Et de toute craincte il m'exempte,
Dont le tourment de moy s'absente.
- 5 Illuminez & resiouys
Sont ceulx qui ont en luy fiance:
Iamais ne seront esblouys
Par craincte dans leur conscience,

- Il le faut croire & sans doubance.
- 6 Celuy qui souffre affliction,
Et deuers le Seigneur s'adresse,
Il est en son intention
Exaucé, & mis hors de presse,
Et deliuré de toute angoisse.
- 7 Car par le diuin mandement,
L'ange plante tresgrosse armée,
Autour de ceulx qui vrayement
L'ayment d'un amour enflammée,
Les deliurans d'ire animée.
- 8 Voyez, esprouvez, & goustez,
Combien douce est sa seigneurie,
Et vous direz de tous costez,
Qu'heureux est qui en luy se fie,
Les iours & le temps de sa vie.
- 9 Fideles donchonneur portez
Au Seigneur d'un cœur magnanime,
Et de luy serez supportez,

- Car iamais il ne desestime
Celuy qui l'honore & estime.
- 10 En la fin les tyrans auront
La famine, & feront diette:
Mais ceulx qui craindre le scauront
De craincte chaste, pure, & nette,
N'auront iamais faim, ne disette.
- 11 Enfans qui desirez scauoir
Du Seigneur Dieu la craincte vraye,
Et la reigle qu'il faut auoir,
Approchez, venez qu'on vous voye,
Je vous en monstrey la voye.
- 12 L'homme de viure curieux,
Soubhaitant les longues années,
Qui desire estre tresheureux,
Et prosperer en ses iournées,
Au cours de la vie ordonnées.
- 13 Il faut qu'il deffende en premier
Sa langue n'estre point mordante,



Ouenge au Seigneur donneray En tout temps, soit bon ou contraire: Et sa gloire ie chanteray Inces-



samment, ie le doy faire, Puis qu'il est doux & debonnaire.

A mentir ne soit coustumier,
Et que sa bouche soit ardente,
D'estre à son cœur correspondente;
14 De mal faire soit repentant,
Et que par foy, le bien il face,
Que son prochain il aime tant,
Qu'avec luy paix tousiours pourchasse,
Et qu'il la suyue en toute place.
15 Car les yeulx de Dieu tousiours ont
Sur les innocens ouuerture,
Et ses oreilles promptes sont
A leur priere iuste, & pure,
En tous temps en grand soing, & cure.
16 Au contraire, il fronce ses yeulx
Sur les obstinez en malice,
A fin que la memoire d'eux,

Et souuenance (par leur vice)
Hors de la terre il abolisse.
17 Mais quand avec gemissemens,
Et en foy ilz le reconnoissent,
Il les deliure des tourmens,
Et angoisses, qui en eux croissent:
Dont iustes à tous apparoiſſent.
18 Car le Seigneur n'esloigne point
Les repentans de bon courage:
Le Seigneur salue tout à point
Les mortifiez par vſage,
Et les humbles en leur langaige.
19 Plusieurs tourmens sont inuentez
A ceulx qui suyuent la iustice:
Mais à la fin sont contentez
Par le Seigneur doux & propice,

Et deliurez de tout supplice.
20 Puis quand ilz ont souffert tourmens,
Le Seigneur (qui leur bonté prise)
Garde si bien leurs ossemens,
Qu'il ne permet par quelque guise,
Qu'aucun se rompe, ou se desbrise.
21 Mais des mēschans la fin & mort
De malheur & misere pleine:
Car qui au iuste fait effort,
Et hayt sa iustice certaine,
Perira en son crime, & peine.
22 Chantons donc, puis que le Seigneur
De son seruant deliure l'ame,
Et ne confond en son malheur
Celuy, qui de luy se reclame:
Mais le retire hors de blasme,



*Ay entrepris fuyre la voye & train, De ne parler, pour garder qu'on ne di e, Que ma langue erre;&



luy mettray vn frain, Car le maling infi dele m'espi e.

- 2 D'un de mes doigts mes leures presseray,
Et m'abstiendray de toute ma puissance,
Par bon conseil, & muet ie seray,
Combien que taire emporte grand nuisance.
- 3 Las que mon cœur brulle en moy de desir,
Pour dire motz nouueaulx. mais quand ie pense
Au grand danger, plus fort me vient saisir
Ce feu ardent, puis ces mots ie commence:
- 4 Helas Seigneur reuele moy ma fin,
(Que seul congnois) & de mes iours le nombre,
Fais, ie te pry, que ie le sçache, à fin
De veoir finir ma misere & encombre.

- 5 Mes iours as faictz de la longueur d'un pied,
Et deuant toy ce n'est rien de mon aage.
Certainement l'estat ou l'homme fied,
Est purement de vanité l'ymage.
- 6 Car ceste vie est songe seulement,
L'homme ymagine & se tourmente ensemble,
Pour acquerir des thresors follement,
Mais il ne sçait pour qui il les assemble.
- 7 O doncq Seigneur en qui doy ie esperer,
Puis que la vie est de misere encluse?
Tout mon espoir ie doy bien asseurer,
En toy (mon Dieu) & non en aultre chose.



'Ay entrepris suivre la voye & train, De ne parler, pour garder qu'on ne di e, Que malan-



gue erre, & luy mettray vn frain. Car le maling infidele m'espi e. Car

- 8 Parquoy, Seigneur, mes crimes tant diuers,
Mets en oubly & mon offense folle,
Et ne permets que des hommes peruers
Ie sois mocqué pour ta sainte parole.
9 Ie me tairay, puis que taire il se fault,
Sans que parler i'ose deuant leur face,
Quand pour parler me donneroyent l'assault,
Pourueu, Seigneur, que m'en donnes la grace.
10 Preserue moy de tes fieux cuisans,
Ie te supply (Seigneur) sans me destruire,
Car de ta main les coups sont si pesans,
Qu'en me frappant en rien me peux reduire.

- 11 Quand tu punis quelcun pour son peché,
Ton seul courroux le rend mat & debile,
Tu le corromps sans estre en rien touché,
Comme de verms, tant l'homme est chose vile.
12 Plaise toy (Sire) exaucer mes clameurs,
Et recepuoir mes dolentes prières,
Pareillement mes larmes & mes pleurs,
Quoy qu'estranger ie sois comme mes peres.
13 Octroye moy pardon du peché mien,
Auant que mort son pelerin me face:
Car estant mort, de moy c'est moins que rien,
Pour acquerir remission & grace.



Vand l'attendoyſ que Dieulou a ble, Pour nous en ter re descendit, Ie le priay, il



m'entendit, Exauçant mō crypitoya ble, Et la men ta ble. ij.

- 2 Hors de la prison d'ignorance,
Du lac d'ordure, & de peché,
Par ſa venue il m'a laſché,
Et mis ſur le roch d'aſſurance,
Pour ma fiance.
- 3 Puis en ma bouche begue & tendre,
A mis chanſons, & carmes beaux,
A fin qu'en Pſalmes tous nouueaux,
De ſes biens graces puiſſe rendre,
Et les entendre.
- 4 Que chaſcun doncques conſidere,
Quelz ſont les biens du hault Seigneur,
Qu'on l'adore & craigne de cœur,
Et qu'en luy par foy on eſpere,
Comme en ſon pere.
- 5 O qu'heureux l'homme eſt qui veut croire,
Et mettre en Dieu tout ſon eſpoir,
Qui pompes met à nonchaloir,
Et iette hors de ſa memoire
Orgueil & gloire.
- 6 Tes faiſts ſont (Seigneur debonnaire)
Innumerables en tout poinſt,
Tes conſeilz d'exemple n'ont point,

- Fais en donc nombre, & les declare,
Tu le peux faire.
- 7 Quand tu as ſceu tout ſacrifice
Eſtre de l'Eternel forclus,
Quand as veu qu'il ne vouloit plus,
Qu'hoſtie expiatoire on feiſſe
Pour crime & vice:
- 8 Tu as dict, pour les vieilles debtes,
Ie m'offriray ſelon la loix,
Car au liure eſt eſcript de moy
Es ordonances par toy faiſtes,
Et par prophetes.
- 9 Ta volonte à mon entrée
L'accompliray (mon Roy, mon Dieu)
Ta loy eſt eſcripte au milieu
De mes entrailles, & encreée,
Tant eſt ſacrée.
- 10 Parquoy deuant l'eglise ſaincte,
Ta iuſtice annonce de cœur:
Mes leures ne ceſſent (Seigneur)
Comme tu vois en place mainte,
Ce n'eſt point ſaincte.

Psalme XL.

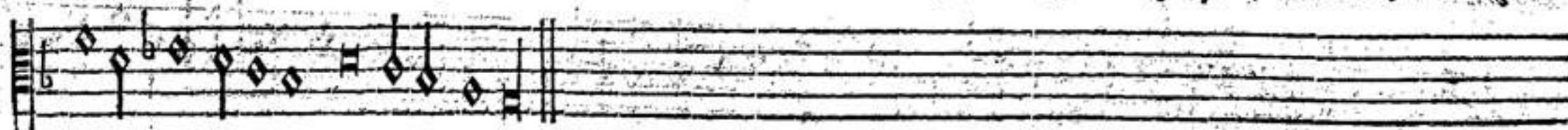
Expectans expectaui Dominum.

TENOR.

21



Vand i'attendois que Dieu louable, Pour nous en terre descendit, Je le priay, il n'entendit, Exauçant



mon cry pi toyable, Et lamentable.

- 11 Ta iustice en moy par foy mise,
Aux aultres ie ne veulx cacher,
Ton salut ie veulx bien prescher,
Ta bonté iamais ne desguise,
A ton eglise.
- 12 Frequenté moy donc & me garde
(Seigneur) par ta diuinité:
Las fais que ta benignité
Et ta foy, soyent mon aduengarde,
Et sauuegarde.
- 13 Car mes pechez par crainte dure,
M'ont abbattu, pour me dompter:
Je ne le puis veoir ne compter,
Beaucoup moins que ma chevelure,
Las que i'endure.
- 14 Haste toy donc (Seigneur) viens viste,
Pour effacer mes pechez lourds,
Vien tost, pour me donner secours,
Car ma vie sans ta conduite
Est desconfiète.

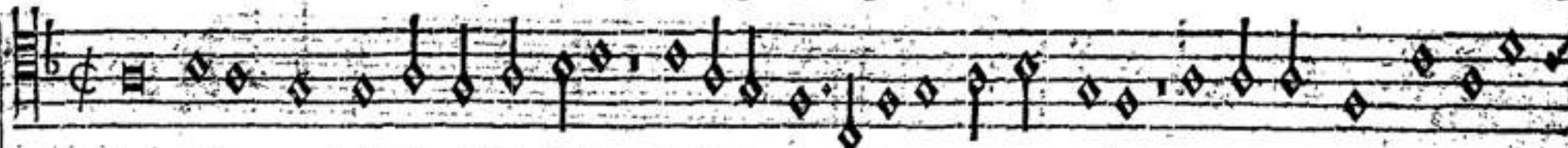
- 15 Fay que ceulx qui mon ame espient
(Pour la perdre) soyent confondus,
Et fais tumber comme esperdus,
Ceulx qui de mon malheur se rient,
Contre moy prient.
- 16 Fay qu'en deserts tourner les voye,
Après leur grand confusion,
Qui en ma tribulation,
En saultant crient ioye ioye,
En toute voye.
- 17 Mais qui te cherche sans fallace,
Ayant ton salut viement,
Fay-le resiouyr pleinement,
Magnifiant en toute place
Ta sainte grace.
- 18 Et quant à moy (pouure) n'oublie
Me donner secours (ô Seigneur)
Car tu es mon libérateur,
N'attends donc, que demain ie crye
Je te supplie.



H'Homme est heureux qui des gens souffreteux, De l'indigét & du pouure prend cu re: Car
qui leur don ne & preste nourri tu re Au temps mauuais, Dieu en sera songneux. Dieu en pren dra
soing, Ainsi qu'au besoing Le pouure en ses iours Eut de luy secours, Biés aura & ren tes, Et ne se ra
mis Es mains vi olen tes De ses enne mis.

- 3 Quand en grief mal quelque foys tumbera,
Ou luy viendra quelque necessité,
Comme il aura le pouure visité,
Dieu, en plaisir, son tourment changera.
- 4 De la vient, que lors
Qu'en mal est mon corps,
(De toy m'aduissant)
Je te vois disant,
Seigneur ta clemence,
Respands tost en moy:
Car i'ay faict offense
Griefue contre toy.
- 5 Mes ennemis me mauldisent (Seigneur)
Priens ainsi de ma fin malheureuse,
Quand mourra-il? & que mort dangereuse
Abolira son nom & son honneur?

- 6 Quand l'un d'eux aussi
Me vient veoir ainsi,
Ce n'est pour le bien,
Ne le salut mien:
Car en son courage
Dict (comme fâché)
Croistre d'auantage
Puisse son peché.
- 7 Mes ennemis conspirent trahison,
S'assemblent tous en grand soing & trauail,
Ensemble sont tenants estroict conseil,
Incontre moy sans cause & sans raison.
- 8 Formé ont entre eux
I' propos vicieux,
Disans, Il est pris,
Et de mal surpris:



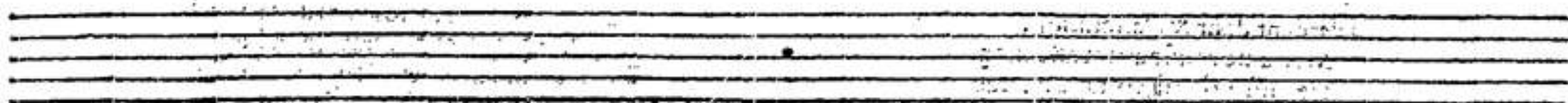
'Homme est heureux qui des gens souffreteux, De l'indigent & du pouvre prend cure: Car qui leur donne & preste



nourri ture Au temps mauuais, Dieu en fera songneux. Dieu en prendra soing, Ainsi qu'au besoing Le pouvre en ses iours Eut de



luy secours, Biens aura & rentes, Et ne fera mis Es mains violentes De ses ennemis.



La mort se dispose
Le raur à point:
Qui ainsi repose,
Ne s'esueille point.

9 De pire cas ie me suis apperceu,
Mon compaignon qui mangeoit à ma table,
Que i'estimois loyal, & charitable,
Subtilement m'a trompé & deceu.

10 Dieu donc qui tout vois,
Et telz cas congnois,
De moy pitie prends,
Et force me rends:
Santé ie demande,
Pour estre refaict,
A fin que leur rende,
Selon leur meffaiet.

11 En ce (Seigneur) clairement ie scauray,
Si de toy suis aymé parfaitement,
Lors que rompras leur pouuoir amplement,
Faisant que d'eux plus mocqué ne seray.

12 Dieu clement, & doux,
Defends moy d'eux tous,
Plaise à ta bonté
Me mettre à costé
De ta sainte veue:
Ta garde tousiours
Soit en moy cogneue,
Me donnant secours.

13 S'ainsi le fais de cœur grand & subtil,
Dieu d'Israël sans fin louer i'espere,
De siecle en siecle, ainsi le delibere,
Disant tousiours, Seigneur ainsi soit-il.



Neques le cerf errât par monts & vaulx, Ne desi ra tant les courans ruis, seaulx, Ne soubhaita les
fontaines d'eau claire, Pour sa grand soif estaindre & se refai re, Cōme mon ame en son trauail souspi-
re, Pour paruenir à toy, souuerain Si re.

- 2 D'ardent desir & d'alteration,
Mon ame brule ayant affection,
De raffreschir sa volunté nayfue
En toy (ô Dieu fontaine claire, & viue).
Las ie te pry dy moy quand donc sera-ce,
Qu'apparoistray deuant ta sainte face?
- 3 Tant grandes sont mes larmes & ennuy,
Qui de mes yeulx distillent, iours & nuicts,
Qu'en lieu de pain, & viande me seruent:
Lors que malings & ennemis m'obseruent,
Pour me troubler, me vont disant sans cesse,
Ou est ton Dieu, ton secours, & adresse?
- 4 Ie considere & pense longuement,
Tous leurs propos en mon entendement,
Dont ie respands (pour l'ennuy qui me touche)

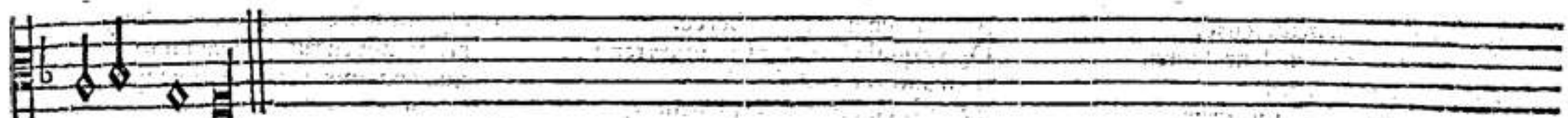
- Larmes des yeulx, & souspirs de la bouche.
Puis dis ainsi, quand viuray-te en liesse,
En la maison du Dieu plein de richesse?
- 5 Mais que fais-tu ame de peu de foy?
Pourquoy es-tu affligée? pourquoy
Me rendi-tu triste & plain de faicherye?
Espere en Dieu, ne le fuy, ie te pry,
Car quelque iour me mettra hors d'esclandre,
Puis mettray peine à louenge luy rendre.
 - 6 Mon ame en moy se tourmente (ô mon Dieu)
Et ne la puis consoler en ce lieu,
Qu'en contemplant la grace qui fut veue,
Depuis Iordain (fleue en grande estendue)
Iusqu' à Hermon montaigne tresexquise,
Donnar t la terre à noz peres promise.



Neques le cerf errant par monts & vaulx, Ne deſi- ra tant les courās ruiſſeaulx, Ne ſouhaita les fontaines d'eau



claire, Pour ſa grand ſoiſ eſtindre & ſe refaire, Côme mon ame en ſon trauail ſouſpire, Pour paruenir à toy, ſou-



uerain Si re.

- 7 Lors vn abîſme aultre abîſme inuitoit,
 Pour ſubmerger du tout ce qui reſtoit
 Des ennemis, & tes eſclufes fortes,
 Faiſoyent grâds bruyts & ſons d'eſtrâges ſortes,
 Pour les noyer, & bien toſt deſborderent,
 Vagues & flotz à mes coſtéz paſſerent.
- 8 Dieu fait en nous ſa bonté apparoir,
 Et nous en fait experience veoir,
 Voulant qu'ayons touſiours memoire d'elle:
 Parquoy combien que mon mal renouuelle,
 Toutes les nuits, ſans que mon vouloir change,
 Du Dieu viuant chanteray la louenge.
- 9 Et en mon chant diray, O' Dieu treſcher,
 Puis que tu es ma force & mon rocher,
 Pourquoi m'as tu mis en oubly ſi viſte?

- Pourquoy fais-tu que ie chemine triſte,
 Lors qu'ennemis m'affligent & deſpriſent,
 Et au tourment mes os rompent & briſent?
- 10 Ne me chauldroit quand ilz me donneroyent
 Tous les tourmens qu'inuenter ilz pourroyent:
 Mais quand ainſi ilz me dient ſans ceſſe,
 Ou eſt ton Dieu? ilz me font plus d'oppreſſe,
 Que ſ'ilz auoyent ma poictrine frappée
 Tout au trauers d'une trenchante eſpée.
- 11 Pourquoi mon ame endure-tu tourment,
 Et me rends triſte? Eſpere ſeulement
 Au Seigneur Dieu: car dedans peu d'eſpace
 Mon mal faudra, & me fera la grace,
 Que luy rendray mercys en ſa preſence:
 Ainſi l'eſpere avec ferme fiance.



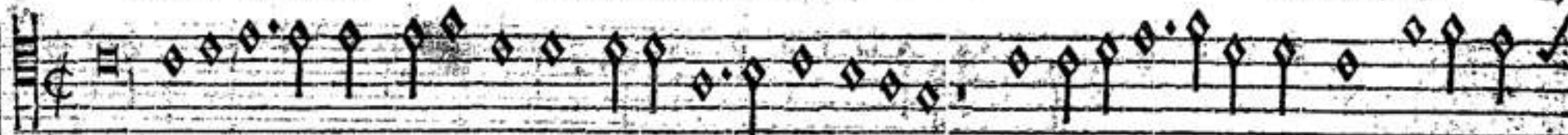
ieu eter nel tes grāds merueilles, Sont entrées en noz au reil les, Noz peres annon cé nous ont, Les



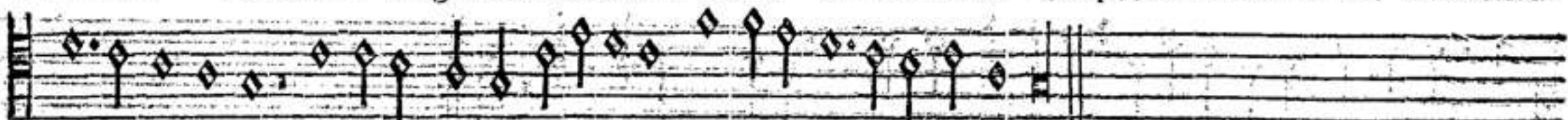
- 2 Tu as chassé de ta main leure,
Les Gentilz hors de leur demeure,
Et noz peres y as assis,
Plasieurs peuples tu as occis,
Pour nous sauuer & faire grace,
Nous logeant en leur propre place.
- 3 Car noz peres n'ont eu la terre,
Par glaives, par force, en la guerre,
Par leurs bras n'ont salut conquis:
Mais par ta dextre l'ont acquis,
Par ta faueur eurent puissance,
Car sur eux as prins ta plaissance.
- 4 Tu es celuy Roy magnanime,
Seul Dieu & pere en grand estime,
Qui par ta sainte verité,
Salut, loz, & prosperité,
As donne en gloire immortelle
A Iacob le tien tant fidele.
- 5 Tous noz ennemis, par ton ayde,
Aons repoullez fort & roide:
Comme si cornes nous eussions,
Et n'ayans pour munitions,
Que ta vertu, n'auons fait compte,
De ceulx qui nous cerchoyent à honte.
- 6 Iamais la victoire assleurée,

- Ne feust en noz arcs esperée,
Quoy qu'ilz feussent tousiours tendus,
Et n'auons esté deffendus
Par noz espées bien tranchantes,
Combien que les eussions pendantes.
- 7 Mais ce a esté toy seul sans aultre,
Qui as esté la garde nostre:
Encontre noz persecuteurs,
Par toy auons esté vainqueurs,
Noz ennemis as mis en fuite,
Et non pas nous ne nostre suite.
- 8 Parquoy raison veult & ordonne,
Qu'en tout temps louenge on te donne,
En te glorifiant tousiours,
De nous auoir donné secours,
Et fault aussi que grace on rende,
A ta maiesté sainte & grande.
- 9 D'où vient cela que noz personnes
Laisées (Seigneur) & abandonnées?
Pen suis esbahy grandement,
Maintenant nous metz à tourment,
Affliction, reproche, alarmes,
Et laisées au camp noz gens d'armes.
- 10 Tant s'en fault qu'ayons en bataille
La victoire, ou qu'on les assaille,

- Que nostre ennemy au iourd'huy
Nous met en fuite deuant luy:
Aux ennemis tu nous fais proye,
Car sur nous marchent en leur voye.
- 11 Las tu nous veulx semblables rendre
Au petit troupeau ieune & tendre,
Deschiré par loups deceptifz:
Tu fais que sommes fugitifz,
Entre estrangers gens plains de vice,
Qui n'ont soulcy de ton seruice.
- 12 Tu as vendu, & fait eschange,
De ton peuple à la gent estrange:
Et quand quelqu'un à reiecté
Le vil pris, tu n'as contesté,
Ne debatü par quelques guises,
Tant tu nous blasmes, & desprises.
- 13 Noz personnes as exposées
A mocqueries, à risées,
A opprobres, & aultre ieux,
Et principalement à ceulx,
Qui à l'entour de nous habitent,
Et sur tous aultres, nous irritent.
- 14 Tu nous as faitz fables iniques
Aux gentilz, payens, & ethniques:
Las du peuple sans charité,



Dieu eternal tes grâds merueilles, Sont entrées en noz aureilles, Noz peres annoncé nous ont, Les œuvres



qui faiçtes ce sont, Eux viuans, par ta bonté munde, Des le commencement du monde.

Sommes mocquez en verité.
Car de nous tient plaid deshoneste,
Avec vn branlement de teste.
15 De iour en iour nostre reproche
Se presente à nous, & s'approche,
Qui fait que des vns la rougeur,
Des aultres la palle couleur,
Couure de nous la face entiere,
Comme à gens prests à mettre en bierre.
16 Cecy aduient par la parolle
Du mocqueur meschante, & friuole,
Vient aussi à l'occasion
Des gens de persecution,
Desquelz la face est si meschante,
Que le regard nous espouuante.
17 Leur mocquerie tant s'allume,
Que de louyr auons coustume,
Tant souuent avecq eux hantons,
Toutesfois nous ne te mettons,
Pour tout cela en oubliance,
Pour violer ton aliance.
18 Nostre cœur ne se tire arriere
De toy par aucune maniere,
Et n'est point de ta foy party,
Mais plustost tu as diuertty

Ta bonté & sainte promesse
De nous, poures plains de tristesse,
19 Reduictz nous as en pouldre, & cendre,
Aux lieux ou ont coustumé prendre
Leur giste les dragons peruers,
Et de l'vmbre nous as couuers,
De tribulation humaine,
Iusque au pas de la mort certaine.
20 Si nous eussions Dieu nostre maistre
Mesprisé, pour le mescognoistre,
Si eussions fleschy les genoulx,
On deliberé entre nous,
D'adorer quelque dieu estrange,
Luy offrant seruice, & louenge:
21 Par droicteure & raison honeste,
Dieu feroit sur ce cas enqueste,
Complaincte en feroit & decretz:
Mais luy qui cognoist les secretz
De noz cœurs, à eu cognoissance,
Qu'en ce cas n'auons fait offense.
22 Mais(las) c'est par toy que nous sommes
Mortifiez par meschans hommes,
C'est pour ton saint nom, qu'on ne fait
Cas de nous ne de nostre fait,
Non plus qu'à d'une brebis mue,

Que le boucher escorche ou tue.
23 Esueille toy, sans plus le dire,
Pourquoy dors tu tant, helas Sire?
Pourquoy nous veulx tu reculer,
Et de nous tant dissimuler?
Leue toy, & plus ne t'abaisses,
Vien nous ayder, & ne nous laisses.
24 Pourquoi nous cache-tu ta face
Pleine de douceur & de grace?
Pourquoy as tu soubdainement
Mis en oubly nostre tourment?
Pourquoy ne prens tu aultre cure
De la persecution dure?
25 Nous sommes en misere & blasme
Dedans la pouldre avec nostre ame,
Du tout prosternez par rigueur,
Tant sommes mis au bas (Seigneur).
Nostre ventre en terre s'arreste
Comme vne chose deshoneste.
26 Or donc Seigneur plein de clemence,
Leue toy par ta grace immense,
Preste nous ta main en noz iours,
Secours helas (Seigneur) secours,
Deliure nous de toute peine,
Par ta bonté de vertu pleine.



Yez ie vous ſupplie oy ez, Vous tous qui habitez au monde, Et prôpts à eſcouter foy-

ez Mes nouveaux propos, & voy ez, Côme il fault que chaſcun s'y fonde.

- 2 Je veulx qu'ilz ſoyent de toutes gens
Entendus, ie veulx qu'on les oyè,
Tant les poures, & indigens,
Que les riches, & diligens,
A amaffer l'or à mont ioye.
- 3 Ma bouche point ne parlera
De folye, ains de ſapience,
Mon cœur enſemble penſera,
Pour l'entendre, & ne ceſſera:
Tant qu'on en ayt intelligence.
- 4 Tout premier me conuertiray,
A difficile parabole.
Puis en fin ie l'eſclairciray,
En carmes vous expoſeray.
L'enigme & obſcure parolle.
- 5 Pourquoi doy-ie craindre le iour
Qui m'apporte malheur & perte?
Ma fin me mettra ſans ſeiour
Iniquité tout à l'entour,
Rendant ma coulpe deſcouuerte.
- 6 Je ne veulx point eſtre de ceulx,
Qui n'ont eſpoir qu'en leur richeſſe,
Et s'eſtiment, en biens, heureux,
Ne du nombre des orgueilleux,

- Qui ſe vantent en leur nobleſſe.
- 7 Car nul ne peut aucunement
Rachapter de la mort ſon frere,
N'offrir à Dieu contentement,
Soit par threſors, ou autrement,
Pour ſon ſerfaiſt, & coulpe amere.
- 8 Nul ne peut auſſi donner pris
Pour trouuer deliurance à l'ame,
A fin que touſiours ſes eſpris
Soyent viuans ſans eſtre ſurpris
De la mort cruelle, & infame.
- 9 Vray eſt qu'on peut quelque ſaiſon
Viure en terre, & pour quelque eſpace,
Mais d'auoir touſiours à choiſon
De viure, il n'y auroit raiſon,
Il fault qu'en fin chaſcun deſplace.
- 10 Car ſages, uiſſans, & ſubtilz,
Tout auſſi bien à la mort tirent,
Comme folz, poures, & craintifz,
Laiſſans leurs biens aux plus petits,
Et eſtrangers qu'oncq ilz ne veirent.
- 11 Combien qu'ilz ayent arreſté,
Touſiours viure en riche demeure,
Et le nom de leur maieſté,



yez: je vous supplie oyez, Vous tous qui habitez au monde, Et prompts à escouter ſoyez. Mes nouveaux propos,

& voyez, Côme il fault que chacun s'y fonde.

Soit en terre manifeſte,
Si fault-il toutesfois qu'on meure.

12 L'homme ne peut touſiours auoir
Pris, eſtime, & biens perdurables,
S'aultrement penſe, on peut bien veoir,
Que ſemblable eſt (en ſon ſçauoir)
Aux beſtes plus qu'irraſonnables.

13 C'eſt à faire aux folz malheureux,
Mettre aux biens entente, & attendre
Car ceulx qui viennent apres eux,
Enfans, heritiers, ieunes, vieulx,
Certainement ſuyuent leur ſente.

14 Et lors qu'ilz ſeront au tombeau,
La mort prendra ſur eux paſture,
Comme ſur brebis en troupeau,
Les iuſtes le iour clair & beau
Auront, & eux la foſſe dure.

15 Ce pendant Dieu rachaptera
D'enfer mon ame par ſa grace,
Touſiours me reconfortera,
Et ſa gloire m'appreſtera:
Je croy qu'il fault qu'ainſi ſe face.

16 Ne te vueilles donc tourmenter,
Voyant l'homme en triumphe humaine,

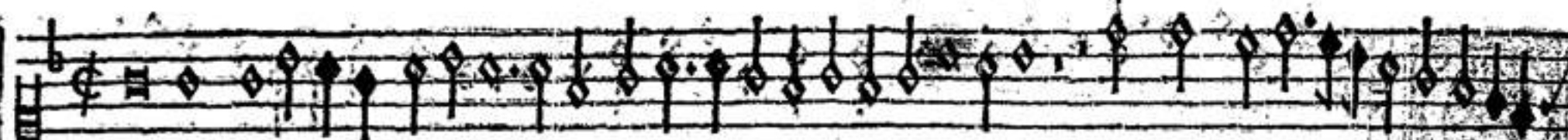
Ne quand tu verras augmenter
Ses richelles, & ſe vanter,
En la gloire de ſon domaine.

17 Car à ſa mort il n'aura rien,
Non plus que cil qui rien ne porte.
Son renom, ſa pompe, & ſon bien,
Sa gloire, & l'honneur terrien
Ne le ſuyuront en quelque ſorte.

18 Ce pendant qu'il eſt en vigueur,
Il eſtime ſa vie heureuſe,
Auſſi chaſcun luy porte honneur,
Chacun le priſe en ſa faueur,
Comme perſonne vertueuſe.

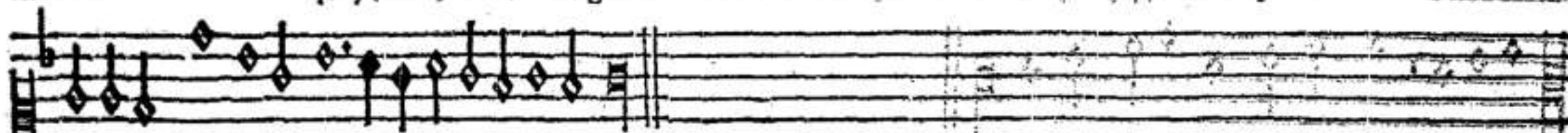
19 Mais quand il ſera eſcarté
Avec ſes gens & ſon lignage,
D'eux ne ſera pas ſupporté,
Car iamais ne verra clarté,
Non plus qu'eux en leur grand dommage.

20 O miſerable obſcurité,
Quand l'homme eſt en richelles telles,
Il deſcognoïſt la charité,
Et touſiours ſuyt en verité
Les beſtes, en viuant comme elles.



Pourquoy (hélas) tant glorieux es tu en ta malice? D'où vient qu'exal

ter tu



te veulx, O geant plein de vice.

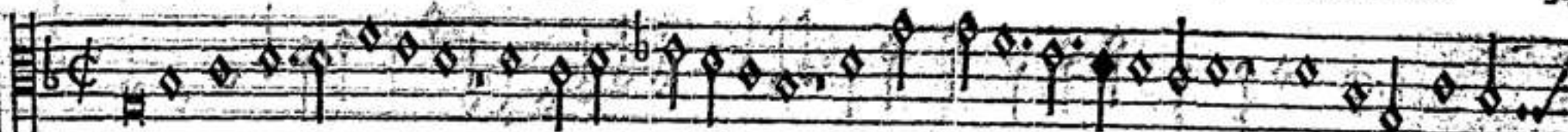
Quid gloriaris in malitia? D'où vient qu'exal

2 Pourquoi est ton parler meschant,
Et ta langue si haulte?
Elle est comme un rasoïr tranchant,
Qui (mal conduict) fait faulte.

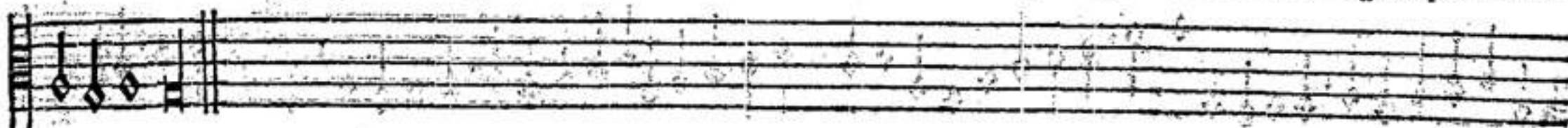
3 Veulx tu le peché plus aymer,
Que de vertu l'exemple?
Et plus mensonges estimer,
Que la verité ample?

4 O langue prompt à decevoir,
Tu quiers parolles viles
Pour subuertir (contre debuoir)
Les pourceux imbecilles.

5 Le Seigneur Dieu renuertera
Ta force, & impudence,
De son saint lieu te chassera,
Et perdra ta semence.



Ourquoy (helas) tant glorieux Es-tu en la malice? D'où vient qu'exalter tu te veulx; O geant plein de

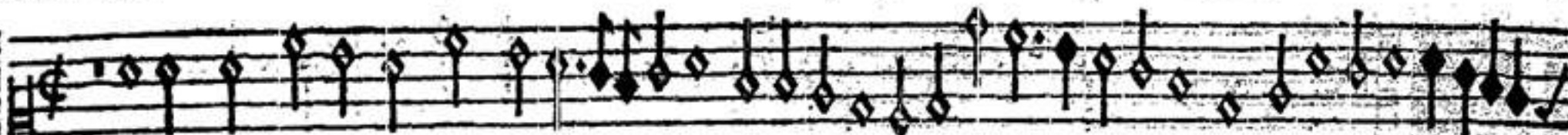


vi
ce.

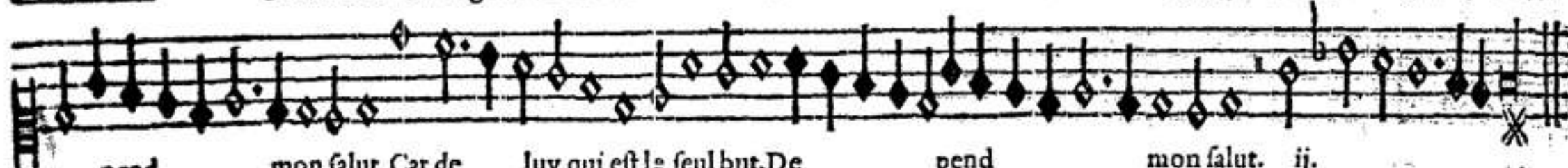
- 6 Quand les iustes cecy verront,
Du cas auront merueille,
Puis en se mocquant ilz diront
(De ioye non pareille)
7 Voicy le geant, le voicy,
En Dieu n'a eu fiance,
Mais bien plustost à prins soucy
De vice & opulence.

- 8 Mais moy (filz de Dieu) ie feray
Comme la verde oliue,
Au Seigneur Dieu i'espereray,
Tant qu'au siecle ie viue.
9 Et de ce qu'auras fait (Seigneur)
Rendray grace immortelle,
Ton saint nom i'auray en honneur:
Car doux est au fidele.

Dieu 4



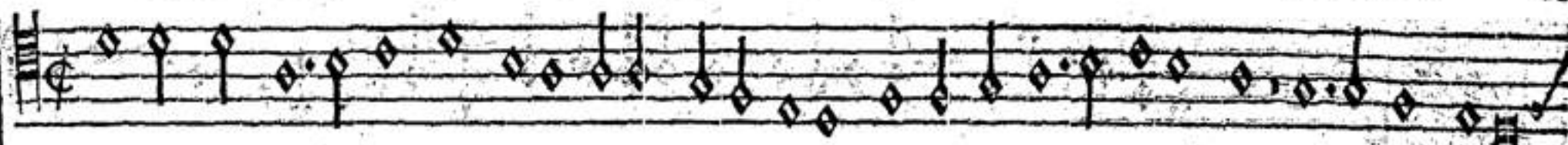
I mon ame au Seigneur Dieu veil le, Ce n'est de merueille: Car de luy (qui est le ſeul but) Def-



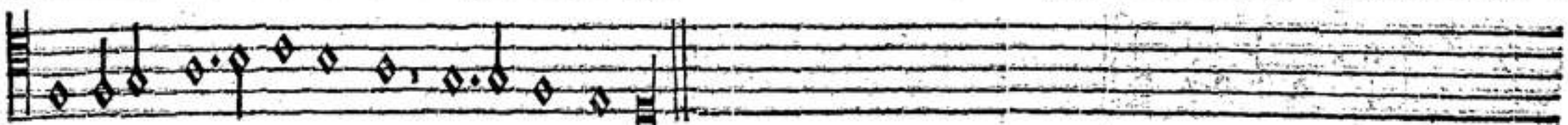
pend mon ſalut Car de luy qui eſt le ſeul but, De pend mon ſalut. ij.

- 1 C'eſt luy qui eſt roch d'aſſurance,
Ma ſeule eſperance,
C'eſt mon firmament & renfort,
Je ne crains effort.
- 3 Juſqu'à quand (peruers) voſtre empriſe
Sur l'homme aura priſe?
Vous reſemblez au mur qui eſt
De renuerſer preſt.
- 4 Pour le bannir par voz emblées,
Faiſtes aſſemblées,
Flateurs, de bouche vous l'aymez,

- De cœur le blaſmez.
- 5 Mais ce n'eſt rien, touſiours mon ame
L'eternel reclame:
Car de luy (qui tout entretient)
Mon attente vient.
- 6 C'eſt mon ſeul rocher ſalutaire
En tout mon affaire.
C'eſt ma deſſenſe, & mon ſeul bien,
Je ne crains plus rien.
- 7 Mon ſalut, & ma grace exquiſe
Eſt en Dieu aſſiſe,



I mon ame au Seigneur Dieu veille, Ce n'est de merueille: Car de luy (qui est le seul but) Depend mon salut

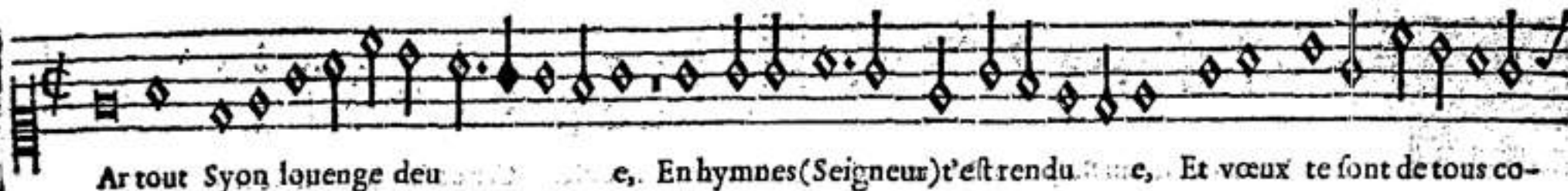


Car de luy (qui est le seul but) Depend mon salut.

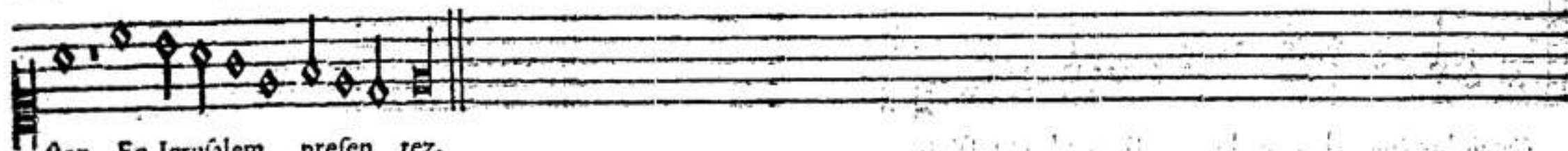
- Ma force, constance & appuy,
Sont, du tout, en luy.
8 Fiez vous en luy quoy qu'il vienne,
Nation Chrestienne,
Deuant luy voz cœurs espandez,
En luy prétendez.
9 Enfans des hommes sont fragiles,
Menteurs, inutiles,
Qui leur vice au poix poseroit,
Plus qu'eux peseroit.
10 Ne vous fiez donc en rapine,

- Qui tout extermine,
Si des richesses aquestez,
Le cœur n'y mettez.
11 Dieu a dict chose manifeste,
Laquelle j'atteste,
Qu'en toy seul est force & renom,
Et en autrre non.
12 En toy aussi misericorde,
En tout temps aborde,
Chascun est de toy satisfait,
De ce qu'il a fait.

E



Ar tout Syon louenge deu e, En hymnes (Seigneur) t'est rendu e, Et vœux te font de tous co-



rez En Ierusalem presen tez.

- 2 Pource que jamais la priere
Des supplians ne metz arriere,
Tout homme à toy s'adressera,
Et de toy exaucé sera.
- 3 Noz pechez, & fautes commises
Toſt nous vaincroient en toutes guises
(Seigneur) ſi tu ne pardonnoys
Aux fautes qu'en nous tu cognoys.
- 4 O l'homme heureux en toute place,
Qui à tes coſtez aura place:
Car en tes ſalles ſera veu,

- Et de tes biens tresbien repen.
- 5 O Seigneur Dieu, qui es, ſans doute,
L'eſpoir ſeul de la terre toute,
Et de la mer qui s'eſtend loing,
Exauce nous au grand beſoing.
- 6 Tu es celuy Dieu d'excellence,
Qui (armé de force & puissance)
Formes les monts par ta bonté,
Et les décores de beauté.
- 7 Ceſſer fais en mer ſpatieuſe
Le tourment de l'eau orgueilleuſe,

Pſalme LXV.

Te decet hymnus Deus in Syon.

TENOR.

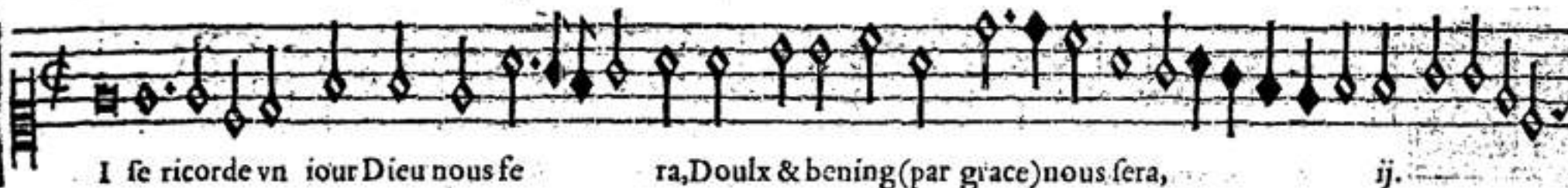
35



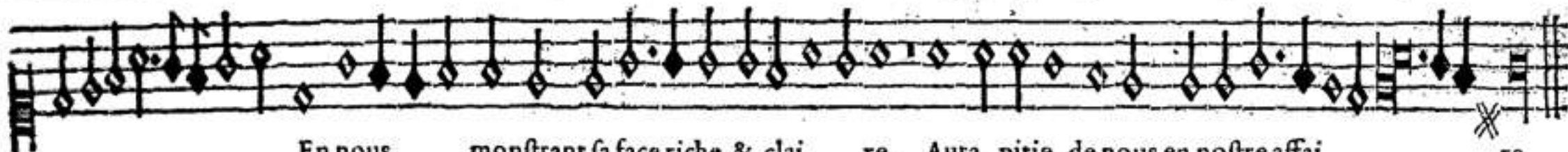
Ar tout Syon louenge deu e, En hymnes (Seigneur) t'est rendu e, Et vœux te
font de tous costez En Ierusalem presen tez.

- Des vndes le son merueilleux,
Et le bruyt des gens furieux.
8 Tes haults signes à craincte inuitent
Tous ceulx qui en la terre habitent:
Grand ioye en leurs cœurs ilz auront,
Quand soir & matin les verront.
9 Quand tu visites terre en friche,
Tu l'arroses, & la fais riche,
Des biens y mets par ta vertu:
Car ainsi la disposes tu.
10 Les champs labourez, d'eau tu moilles,

- Des dures mottes les despoilles,
La terre fais mollifier,
Pour de germes l'amplifier.
11 Tu couronnes de biens l'année,
Ta charue est de gresse aornée,
Les préz verdoyent, tant sont beaux,
Et s'esjouyſſent les coustaux.
12 Troupeaux sont gras, & pleins de laines,
Vallées sont de froment pleines,
Dont semble à les veoir & choisir,
Qu'ilz veullent chanter à plaisir.



I ſe ricorde vn iour Dieu nous fe ra, Doulx & bening (par grace) nous ſera, ij.



En nous monſtrant ſa face riche & clai re. Aura pitie de nous en noſtre affai re.

- 2 Ainſi ſera, à fin qu'en chaſcun lieu.
 Nous cognoiſſions la voye (ô Seigneur Dieu)
 Qui dreſſe à toy, & que puisſions entendre
 Le vray ſalut, que tous doyuent apprendre.
- 3 Tous peuples lors (ô Dieu) te beneiront,
 Et, te louant, toutes langues diront,

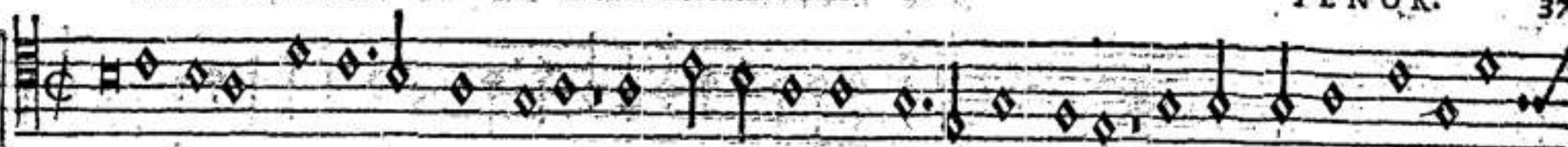
- Que de toy vient le don, & grace toute,
 Les biens auſſi, & non d'autre, ſans doubte.
- 4 Les gens auront en leur plaifir ſeurté,
 En te voyant conduire en equité
 Les nations de ceſte terre ronde,
 Et donner paix, & verité au monde.

Pſalme LXXVII.

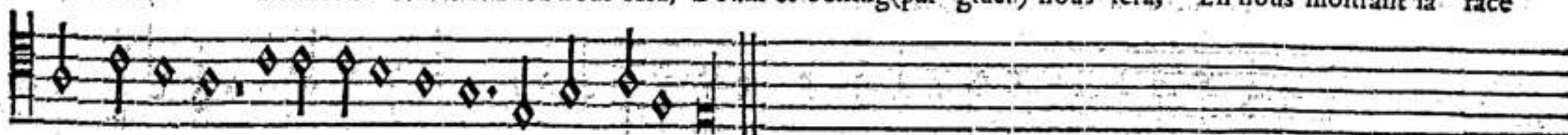
Deus miſereſtur noſtri.

TENOR.

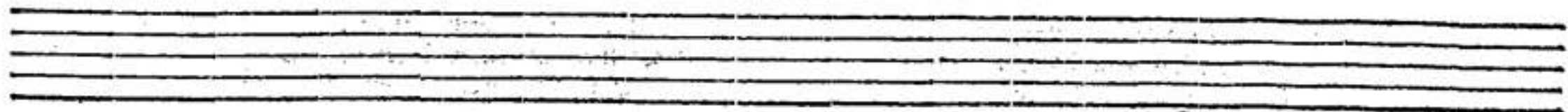
37



Iſericorde vn iour Dieu nous fera, Doulx & bening(par grace) nous fera, En nous mōſtrant ſa face



riche & claire, Aura pitie de nous en noſtre affai re.



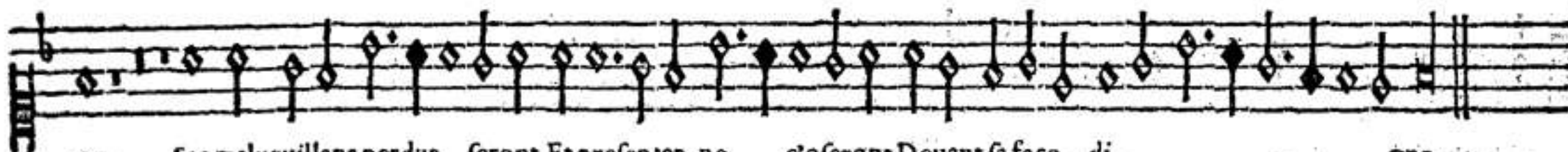
- 5 Tout peuple lors (ô Dieu) te beniront,
Et. te louant, toute langue diront,
Que de toy vient le don, & grace toute,
Les biens auſſi, & non d'autres, ſans doute.
6 Dieu noſtre Dieu, vneille donc viſtement
Eſtre enuers nous fauorable & clement,

- A fin que terre eſpineuſe & ſterile,
En beaux froments abonde, & ſoit fertile.
7 Dieu (de rechef) nous ſoit par ſes bontéz
Doux & bening, à fin que tous coſtez,
Riues & coings de la terre l'honnorent,
Et en l'aymant le craignent, & adorent.

E 3



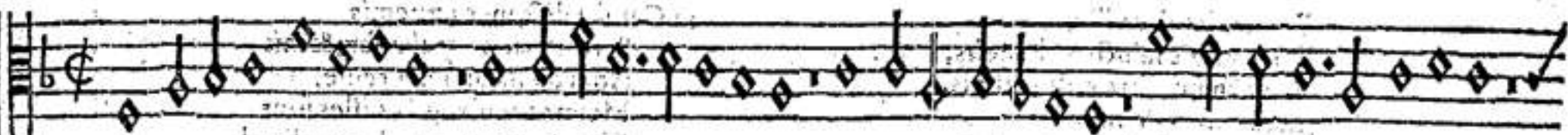
Vand l'Eternel ſe leue ra, Ses ennemis diſ ſi pera, Et met tra en ru y-



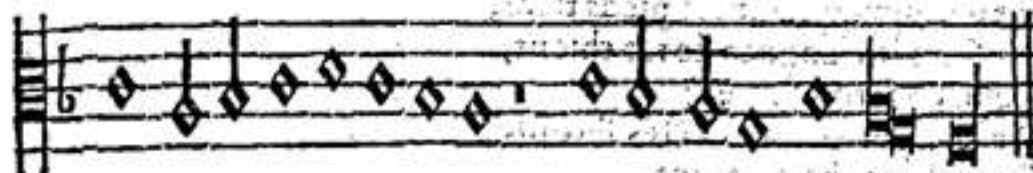
ne: Ses malueuillans perdus ſeront, Et preſenter ne s'oſeront Deuant ſa face di gne.

- 2 Bannis ſeront, & repoulſez,
Comme fumée de chaſſez:
Car comme au feu la cire
Se conſume, ainſi les peruers
Seront chaſſez, mis à lenuers
Deuant Dieu noſtre Sire.
- 3 Quant aux iuſtes, certainement
Ilz s'eſiouyront pleinement,
Et meneront lieſſe,
Au temps que le Seigneur viendra,
Et que ſon iugement tiendra,
Ilz danceronſ ſans ceſſe.
- 4 Louans Dieu auront apreſté
La voye à cil qui eſt porté
D'une nuée belle,
Comme le Soleil euident
Eſt porté iuſqu'en l'occident,
Qui le Seigneur s'appelle.
- 5 Dieu qui eſt toujours habitant
En ſon ſainct fidele conſtant,
D'orphelins ſera pere,
C'eſt cil qui voudra ſoulager
Les poures veſues, & venger,

- Prenant leur cauſe entiere.
- 6 C'eſt veritablement le Dieu,
Qui aſſemble en vn meſme lieu
Gens d'un cœur & d'une ame:
Les captifz en liberté met,
Et les malings tomber permet
En indigence & blaſme.
- 7 O Dieu, des cas ſuis ſouuenant,
Que feis, quand tu allois menant
Ton peuple hors d'Egypte,
Et du grand bien que luy donnoys,
Quand par les deſerts le menoys,
Luy ſeruant de conduicte.
- 8 Terre trembloit, les cieulx diuins
Diſtilloyent, Seigneur, quand tu vins
En Sinay la haulte,
Par ta pieſence, ilz ſuoient fort,
O Dieu, qui es tout le ſupport
D'Iſraël en ſa faulte.
- 9 Par liberale affection
Donnes à ta poſſeſſion
Abondance de pluye:
Quand la terre n'apporte rien,



Vand l'Eternel se leuera, Ses ennemis dissipera, Et mettra en ruyne: Ses malueuillans perdus seront,



Et presenter ne s'oseront Deuant sa face di gne.

- Par ta prouidence & moyen,
Toft est de biens remplye.
10 Et ce tu fais, à fin, qu'apres
Le troupeau errant, tout expres,
Paistre en icelle vienne,
A fin que l'indigent aussi
Soit secouru de la mercy,
Et de la bonté tienne.
11 De commander fais grand debuoir,
Aux choses qui ont le pouuoir
De donner guerre (à craindre)
Guerre qui peut tout consumer,
Pour de plus en plus l'allumer,
Ou pour du tout l'estaindre.
12 Tu feras que les puissans roys,
Auecq leur camp & leurs arroys
Fuyront à vau de route,
Les fideles qui lors seront,
Entr' eux le gaing diuiferont,
Et la despouille toute.
13 Lors seurement reposerez
Fideles, & ainsi ferez
Qu'en ses riuies vn fleue,

- En blancheur ferez surpassants
Les columbes au doz luyfants,
Plus que fin or qu'on treuve.
14 Car le Roy puissant, qui tout peut,
La terre ainsi ordonne & veut,
Que la montagne obscure
De Zalmon, puisse estre de faict
Tout aussi blanche comme lait,
Ou comme neige pure.
15 Puis que Basan est du Seigneur
Le mont fertile, & remply d'heur,
Auquel on porte hommage:
Puis qu'en verdure il embellit,
Aussi que de lait il palit,
Tant abonde en fourmage.
16 Pourquoy montaignes auez vous
Enuye sur ce mont tant doux,
Puis que Dieu y demeure?
Cessez l'enuye seulement,
Car il y fera seurement
Son eternal de neure.
17 Les chars (ô Dieu) desquelz sans bruiet,
Tu es en Sinay conduit,

Pŕalme LXVIII. Exurgat Deus & dissipentur.

- Et en ta haulte ville,
Et tes palais saints, & beneits,
Sont en nombre mille infinis,
Et millions de mille.
- 18 Tu es monté la hault en corps
Ayant mis les caprifz dehors,
Aux hommes donnant graces,
Tu as fait que tes ennemis
Habitent ensemble, & sont mis
Avec Dieu en ses places.
- 19 Parquoy on rendra par raison,
Graces à Dieu en toute saison,
Qui par sa bonte pure,
Nous à de salutaires biens
Chargez (comme les enfans siens)
Et remply sans mesure.
- 20 Graces à Dieu nostre Seigneur,
A cil qui nous est seul sauveur,
Par qui nous (pleins de crimes)
Auons tous euité la mort,
D'enfer puant, damnable & ord,
Par ses graces sublimes.
- 21 Graces au Dieu du firmament,
Lequel naure mortellement
La teste herisée,
De ceulx qui suyuent pas à pas
Les pechez, y prenans soulas,
Et ioye tost paisée.

- 22 Car il a dict, mes ennemis
Seront par moy chassés, & mis
Hors de Basan l'heureuse,
Mesmes ceulx qui es isles sont
Clos, & cachez au plus profond
De la mer large & creuse.
- 23 Tant les suyuray, que les pieds tiens,
Mesmes les langues de tes chiens,
(Qui en feront curée)
De leur pure sang tainctes feront,
En iceluy se baigneront,
Par ma force assésirée.
- 24 Lors verra tout peuple Chrestien,
Ton triumphe, honneur, entretien,
Et excellence mainte:
Lors tes voyes on pourra veoir,
O Seigneur Dieu Roy de pouuoir,
Qui es en place sainte.
- 25 Lors chantres scauans & experts,
Les ioueurs d'instrumens diuers
En musique nouuelle,
Viendront tous deuant toy iouer,
Et meneront (pour te louer)
Mainte ieune pucelle.
- 26 En l'eglise ilz te beniront,
Et pres des fontaines diront
(En ta louenge & gloire)
Que tu es le Dieu, le Seigneur.

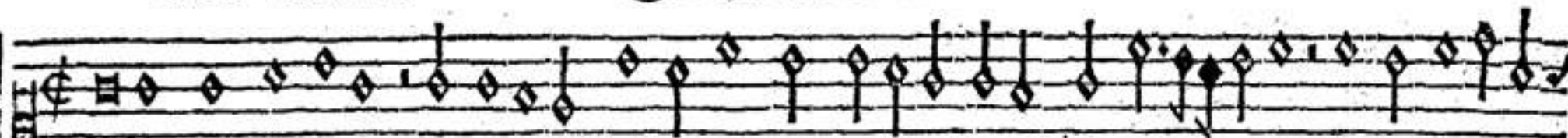
Psälme LXVIII. Exurgat Deus & dissipentur.

61

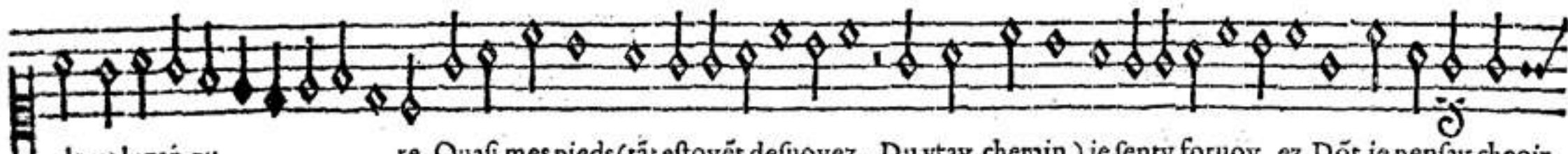
- D'Israël, le bon gouverneur,
Digne d'honneur notoire.
27 La précèdera Beniamin,
Iuda, Zabulon, Neptalin,
Contes, ducs, & grans princes,
Comme estant de sommeil espris,
Aura sur eux le los & pris,
Iugeant en leurs prouinces.
28 Ainsi Dieu (pour te contenter)
A delibéré d'augmenter
Ta force & excellence.
Seigneur hélas conferme donc,
Ce qu'en nous tu commenças oncq,
Par ta grace & clemence.
29 Roys & princes viendront à toy,
Portans dons en plus bel arroy,
Et plus riches offrandes,
Qu'on n'a fait anciennement,
En Ierusalem, mesmement
En tes eglises grandes.
30 Les iuments tu aboliras,
Brebis & veaux tu destruyras,
A sçauoir gens rebelles,
Qui aux thresors adonnez sont,
Et perdras les peuples qui ont
La guerre en leurs ceruelles.
31 Lors nous verrons ambassadeurs,
Primats d'Égypte, & gouverneurs,

- D'Ethiope en gros nombre,
Vers le Seigneur Dieu accourir,
Pour aliance requerir,
Et la paix sans encombre.
32 Dont les royaumes, & tous lieux
Chanteront au Dieu glorieux
Louenges & cantiques,
Et tesmoigneront au Seigneur,
Combien il est digne d'honneur,
Par carmes magnifiques.
33 Celuy (comme on ira disant)
Qui est assis au ciel luyfant,
Duquel la voix resonance,
Par les coings, cantons, & destours,
C'est luy qui puissance tousiours
A sa parole donne.
34 Tous à ce Dieu attribuez,
Force, puissance, & le louez:
Car tant se fait estendre,
Que les nuées au iourd'uy
En Israël peuuent de luy
Bon tesmoignage rendre.
35 Dieu est plein d'admiration,
Pour sa sainte habitation,
A Dieu la gloire est due,
Qui de grande force & vertu,
Son peuple a aorné & vestu,
Gloire luy soit rendue.

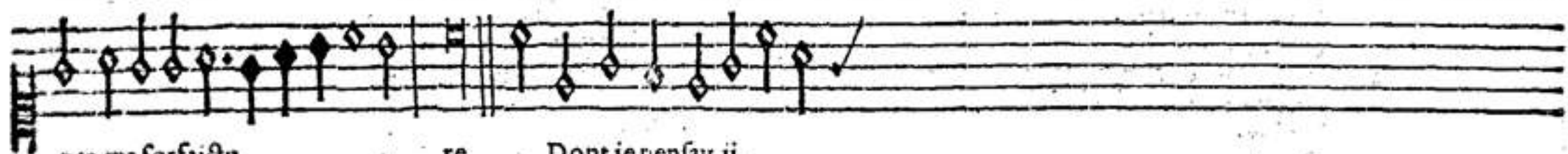
F



Combien est clement & gracieux Le Seigneur Dieu d'Iſraël à tous ceulx, Qui ont le cœur &



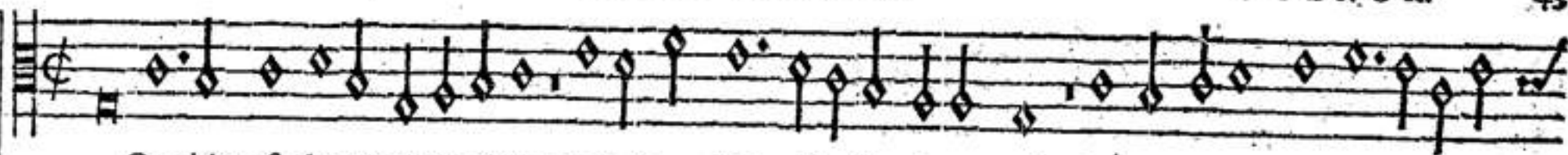
la volonté pu re. Quasi mes pieds (tât estoyēt desuoyez, Du vray chemin) ie senty foruoy ez, Dōt ie penſay cheoir



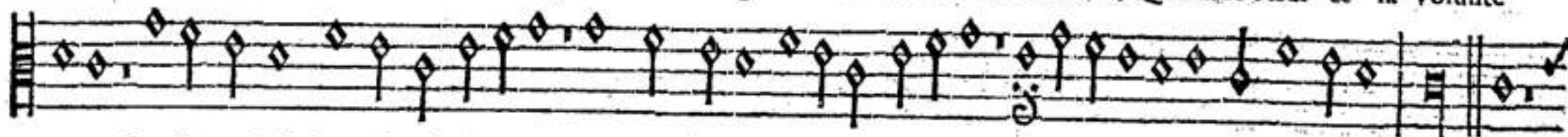
par ma forſaiſſe re. Dont ie penſay ij.

- 3 Car cognoiſſant les malings prosperer,
Voyant leur bien venir ſans eſperer,
Ie fuz attainct d'une enuye profonde.
- 4 Ilz n'ont fardeau qui les charge ou ſoif grief,
Ilz n'ont ſoulcy, faſcherie ou meſchef,
Mais bien pluſtoſt en eux tout bien abonde.
- 5 Semble qu'ilz ſoyent de miſeres exempts,
Iamais ne ſont moleſtez quelque temps,
Ainſi que ſont pluſieurs hommes en terre.
- 6 Voyla le poinct qui les fait tant haultains,
Fiers, orgueilleux, preſumptueux, & pleins
De violence, & d'iniure, & de guerre.
- 7 Voyla qui fait, qu'à tout plaſir ſont naiz,
A couuoitiſe & deſir adonnez,
Suyuans touſiours ce que leur cœur deſire.
- 8 Tout leur eſt ord & viſ, ſors ſeulement
Les cas qu'ilz ont malicieuſement
Imaginez, & ce qu'ilz veulent dire.
- 9 Leur bouche auſſi ne fait qu'à blaſphemer

- Dieu iuſqu'au ciel, & leur langue former
Propos de tous, tant elle eſt medſante.
- 10 Parquoy touſiours le troupeau croiſt icy
De leurs conſors, tout bien leur vient auſſi,
Et deuant eux grand acqueſt ſe preſente.
- 11 Ilz vont diſans, penſeroit-on que Dieu
Ayt de ces cas cognoiſſance en ce lieu,
Et qu'au hault ciel y ayt quelque ſcience?
- 12 Parquoy, ainſi ie penſoye apart moy,
Las ces malings, riches & ſans eſmoy,
De plus en plus abondent en cheuance.
- 13 Doncques mon cœur ie purifie en vain,
Et d'innocence en vain laue la main,
Deuant mon Dieu qu'inceſſamment ie prie.
- 14 Je me tourmente en vain le iour durant,
Pour labourer, & viure au demourant
Toute la nuit en vain ie me chaſtie.
- 15 Quand i'eſtimoye en moy meſmes ce poinct,
Je repruuois tes enfans de tout point,



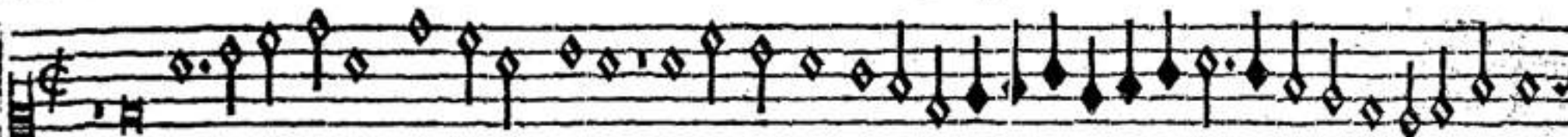
Combien est clement & gracieux Le Seigneur Dieu d'Israël à tous ceulx, Qui ont le cœur & la volonté



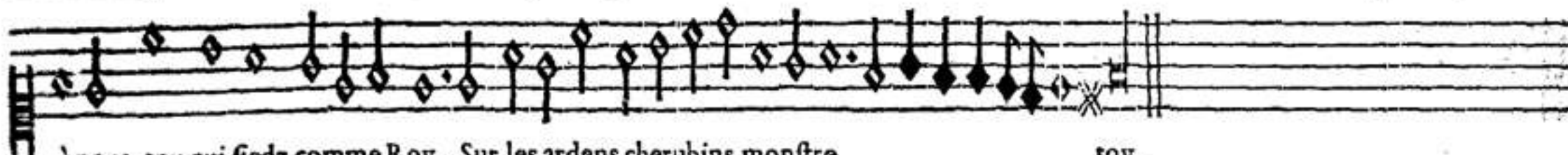
pure. Quasi mes pieds (tant estoient desnoyez, Du vray chemin) ie senty foruoyez, Dont ie pensay cheoir par ma forfaiture.

Les estimans (ô mon Dieu) chose vile.
 16 Par tout cerchoys, pour la raison sçavoir
 De tout cecy, mais ayant fait débvoir,
 Le la trouuay grandement difficile:
 17 Tant que ie fus au tabernacle entré
 Du Seigneur Dieu, & que l'euz penetré,
 Considerant du tout leur fin dernière.
 18 Lors j'ay cogneu que tu les as (Seigneur)
 Fondez sur biens qui n'ont force ou vigueur,
 Dont en la fin sont versez en misere.
 19 Las malheureux qui sont soudainement
 Exterminez & rasez plainement,
 Par le peché qui tousiours les conseille,
 20 Car leur pourtraict sera par toy cassé,
 Non autrement que le songe est chassé
 De la memoire, apres qu'on se resueille.
 21 Ainsi mon cœur en moy se molestoit,
 Comme en courroux, & tant fort se y mettoit,
 Que mon esprit & force ie perdoie.
 22 L'estoye ainsi comme fol mutiné,

Par ignorance estoie ainsi mené,
 Du tout semblable aux bestes me rendoye.
 23 Et toutesfoys (ô Seigneur souverain)
 Tu m'as tousiours tenu la dextre main,
 Ne me laissant de peur que ne tumbasse.
 24 Par ton conseil, Seigneur, meine moy donc,
 Et me conduy iusqu' à la fin, adoncq'
 Me receuras avec toy par ta grace.
 25 O que de biens me sont gardez es cieulx,
 O qu'ilz sont grands: quand ie regarde, ceulx
 Qui sont en terre, helas ie les desprise.
 26 Ma chair & cœur l'estime moins que rien,
 Car de mon cœur Dieu est la force & bien,
 Mon heritage en Dieu seul est assise.
 27 Ceulx qui de toy s'eslongnent, periront,
 Qui par mespris adulateurs feront,
 En preferant à toy vn Dieu estrange.
 28 Le meilleur doncq' c'est du tout m'addonner
 A vn seul Dieu, à luy m'abandonner,
 Attribuant à ses œuvres louenge.

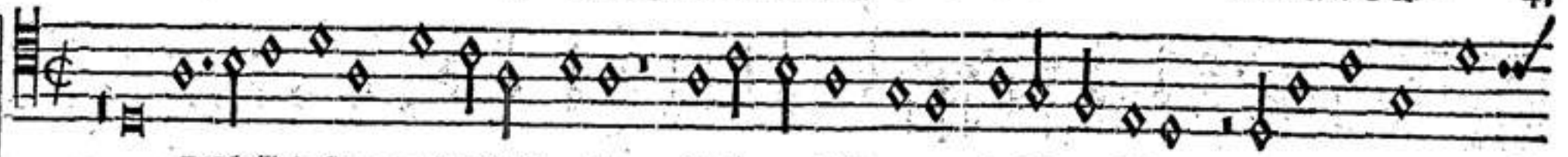


aux plaines, Entens

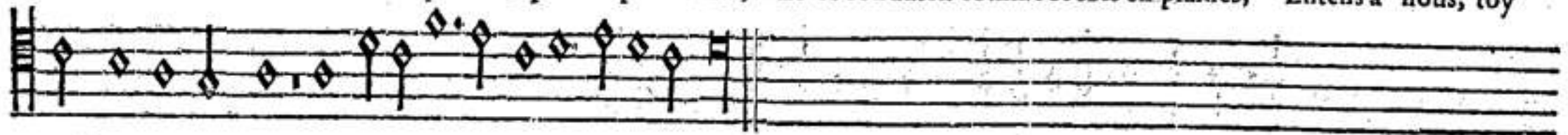


τοῦ.

- Incessamment nous blasment deuant tous,
Et en riant, ilz se moquent de nous.
- 7 Reuien vers nous ô Seigneur pitoyable,
Vien nous monstrier ta face tant aymable,
Lors nous aurons par toy saluation,
La deliurance & consolation.
- 8 La vigne à nous d'Egypte transportée,
Tu as entée, & de rechef plantée,
En bonne terre, ayant premierement
Tous les gentils chassés entierement.
- 9 De beaux foïëz tu l'as enuironnée,
Tant bien mundée, & tant bien ordonnée,
Qu'apres auoir tous ses sepeaulx eisars,
Elle a couuert la terre en toutes pars.
- 10 Cachez estoient les rochers de son ombre,
Et en estoient couuers les mons sans nombre:
Car ses rarniaux (de fueilles bien armez)
Estoyent plus haultz que cedres estimez.



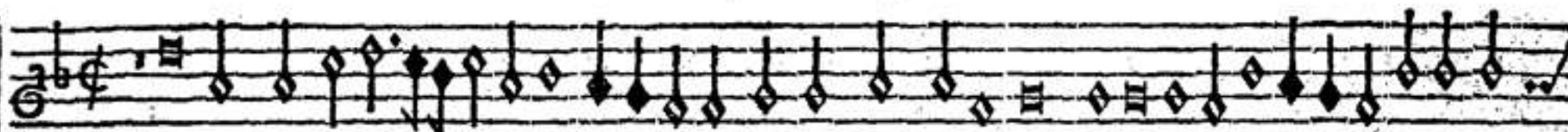
D'Israël pasteur, qui Ioseph meines, Et le conduicts comme brebis en plaines, Entens à nous, toy



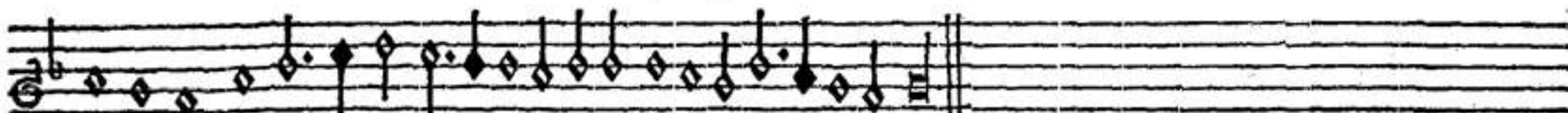
qui fiedz comme Roy, Sur les adens cherubins, monstre toy.

- 11 Tant belle estoit, qu'alors le serment tendre
Iusqu'en la mer elle faisoit esandre,
Et ses syons tant ieunes & nouveaux,
Touchoyent le long des fleuves & ruisseaux.
- 12 Mais (las) pourquoy as tu couppé ses hayes,
Pourquoy as faiçt à sa clousture playes,
Veu que passans à ceste heure par cy,
Vendangent tout, & la pillent aussi?
- 13 Le fort sanglier qui aux boys fait demeure,
La gaste & perd, tant que rien n'y demeure,
La beste aussi qui tient les champs tousiours,
La mange au net, & s'en paist nuiçts & iours.
- 14 O Seigneur Dieu des armées, regarde
De ton hault ciel, reuien tost, & nous garde,
Contemple vn peu (Seigneur par ta mercy)
En quel estat est ceste vigne icy.
- 15 Fais qu'en beauté soit la plante augmentée,
Qui a esté par ta dextre plantée,

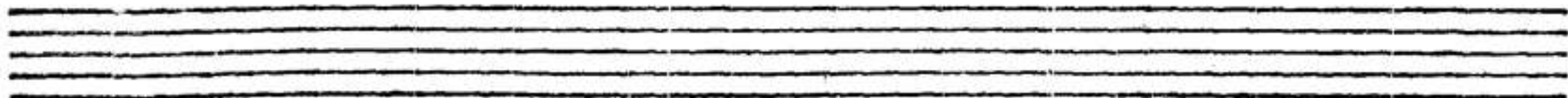
- C'est à sçauoir, par ton trescher enfant,
Qu'as exalté & rendu triumpgant.
- 16 Car maintenant elle est du feu bruslée,
Elle est versée, & du tout anullée,
Que confondus soyent tous ceulx qui l'ont faiçt,
En mesprisant ta puissance & ton faiçt.
- 17 Fais que ta main dextre (qui tout consume)
Par ta vertu soit secourable à l'homme,
C'est à sçauoir au filz de l'homme aymé,
Lequel tu as par grace confirmé.
- 18 Tu ne seras (ô Seigneur debonnaire)
De nous laissé, si ainsi le veulx faire:
Remets nous doncq' en ta grace (Seigneur)
A fin qu'ayons ton nom en nostre cœur.
- 19 Doncques reuien (ô Seigneur pitoyable)
Vien nous monstret ta face tant aymable,
Lors nous aurons par toy saluation,
La deliurance, & consolation.



Dieu des exer ci tes, Tes maisons bien cōstruictes, Et tabernacles saints, Certaine-



ment sont pleins De plaifance admi ra ble, Et de beaute lou a ble.



2 Peu s'en fault que mon ame
De desir ne se pafme,
De veoir l'estre au Seigneur,
Ma chair, aussi mon cœur
Tressaillent par audace,
Pour veoir Dieu vif en face.

3 O mon Roy (Dieu de guerre)
Le passereau en terre,
Sur ton autel à faiât
Domicile bien faiât,
Et la turte escartée,
Vn nid pour sa portée.

4 Ceulx sont en grand estime,
Et heureux les estime,
Qui habitent (mon Dieu)
Et sont en ton saint lieu:

Ceulx aussi qui sans cesse,
Vont louant ta haultesse.

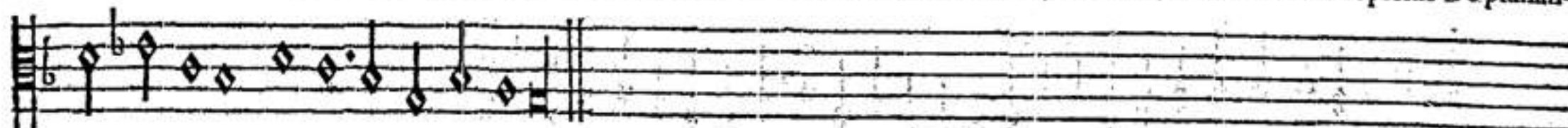
5 Heureuses les personnes,
A qui aussi tu donnes
Plaisir, force, & vigueur,
Et qui ont en leur cœur
La louenge profonde,
Qu'on te doit en ce monde.

6 Car pour les pleurs qu'ilz rendent,
Et qu'en ce val espandent,
(Ou les miseres sont)
Viues fontaines ont,
Dont cil qui les y meine,
En a louenge pleine.

7 Leur richesse patent,
De plus en plus augmente,



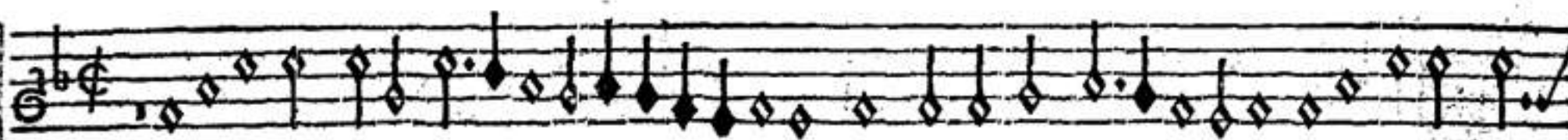
Dieu des exerci tes, Tes maisons bien construiſtes, Et tabernacles ſainſts, Certainemēt ſont pleins De plaiſan-



ce admi rable, Et de beauté louable.

- Et toujours ſont veſtus
De graces, & vertus,
Tant qu'ilz ayent la veue,
Du Dieu de Syon vene.
- 8 O Dieu puiſſant ſans doute,
Mon oraïſon eſcoute,
O bon Dieu eſtimé,
De Iacob ton aymé,
Preſte moy tes oreilles
Saintes & non pareilles.
- 9 Dieu qui es en preſence,
Noſtre targe, & deſſence,
Regarde vn peu à moy,
Et conſidere en toy,
Ceſte face amortie,
De ton Chriſt qui te prie.
- 10 La iournée eſt, & l'heure,

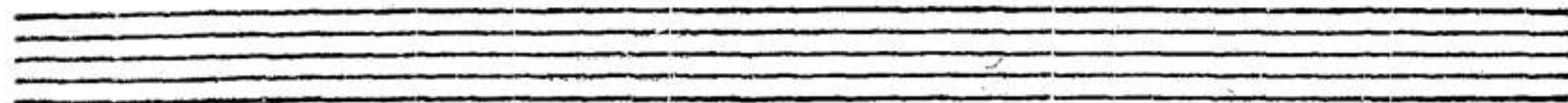
- En ton palais meilleur,
Que mille en autre lieu:
En l'hoſtel de mon Dieu,
Payme mieulx portier eſtre,
Qu'en mablais lieu grand maiſtre.
- 11 Car Dieu eſt la lumiere,
Et la ſource premiere,
Grace donne en des lieux,
Et toute gloire aux cieulx,
Les vivans par merite
Iamais ne deſherite.
- 12 Dieu des choſes quelconques,
Que bien heureux ſont doncques,
Et à jamais contens,
Ceulx qui ont en tout temps
En toy leur eſperance,
Miſe pour aſſurance.



Pprochez vous, venez grand er re, Pour au Seigneur nous refiouyr, Faisons de luy la

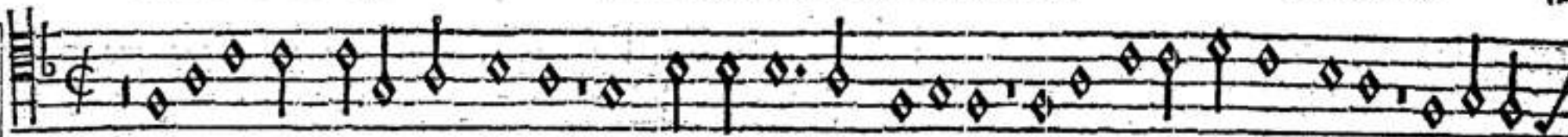


feste ou yr, Car il est de ſa let la pier re.

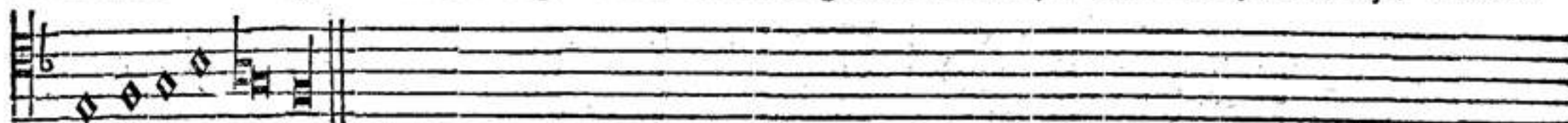


- 2 Avec toute action de grace,
Deuant luy nous aſiſterons,
Approchez vous, nous chanterons
En ſon nom Pſalmes d'efficace.
- 3 Car il eſt Dieu vnicque, & digne,
Roy, monarque, de grand effort,
Il eſt ſi grand, puſſant & fort,
Que ſur tous les dieux il domine.
- 4 Il tient en ſa main, & puſſance,
Les fondemens entierement

- De la terre, & pareillement
Sur tous les mons à cognoiſſance.
- 5 La mer (dont la terre eſt fermée,
Par merueilleuſe inuention)
Il tient en ſa poſſeſſion,
Car ſes mains l'ont faiſte, & formée.
- 6 Sus donc venez, & qu'on incline
Les genoulx deuant le Seigneur,
Noſtre facteur, & plasmateur,
Par ſa ſaincte bonte diuine.



Pprochez vous, venez grand erre, Pour au Seigneur nous resioy, Faisons de luy la feste ouyr, Car il est

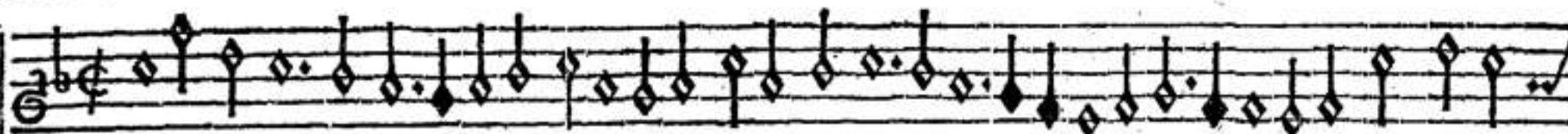


de salut la pier re.

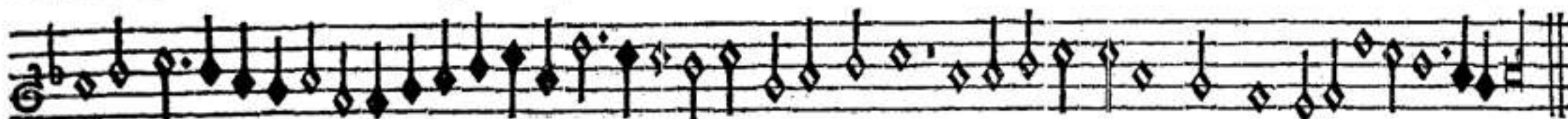
- 7 Car il est nostre Dieu sans faincte,
Et nous sommes son peuple icy,
Ses brebis, son troupeau ausi,
Pourueu qu'entendions sa voix sainte.
8 N'endurcices voz cœurs robustes,
Comme au desert feites iadis,
Murmurans en faicts, & en dicts,
Au temps que rebelles vous feistes.
9 Là voz peres (qui tant meffirent)
Tentoyent ma puissance, pour veoir

- Si ie pourrois à eux pourueoir,
Toutesfoys mes miracles veirent.
10 Quarante ans, de ces gens meschantes
Fus fâché, dont j'ay dict au cœur,
Las que ce peuple est plein d'erreur,
Car il ne cognoissoit mes sentes.
11 Vcue donc leur folle créance,
J'ay (en mon yre) serment faict,
Que iamais n'entreroient de faict,
Au lieu de repos, & plaifance.

G



R fus humains qui en terre han tez, Faiſtes chāſons nouue. les, & can ti ques: Sus compo-



ſez des car mes ma gni fiques, Et en l'honneur ij. du Seigneur les chātez les chantez.



- 2 Chantez au Dieu triumpuant, louez tous
Son nom treſſainct, preſchez à tout le monde,
De iour en iour la grace pure & munde,
Et le ſalut appareillé pour vous.
- 3 Au peuple eſtrange, & gentilz racomptez
Son loz, ſa gloire, & ſa magnificence,
Annoncez leur les œuures d'excellence,
Que faiſt il a, par ſes grandes bontez.
- 4 Car le Seigneur eſt plein de grand pouuoir,
Digne d'honneur, & de louenge mainte,
Bien digne auſſi d'eſtre eſtimé par craincte,
Sur tous les dieux qu'on peut penſer ou veoir.

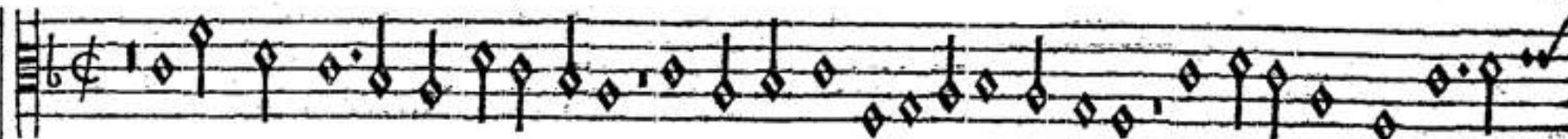
- 5 Priſer ne fault de tous gentilz les dieux,
Car ce ne ſont que des images mortes:
Mais le Seigneur doibt eſtre en toutes ſortes
Seul adoré, pour auoir faiſt les cieulx.
- 6 Grace, excellence, & liberalité,
On voit en luy comme en vraye fontaine,
Sa maieſté de grande vertu pleine,
Reluit es cieulx en grande dignité.
- 7 Attribuez (doncques) & affermez,
Qu'au Seigneur Dieu giſt tout honneur & force,
Chacun de vous à l'exalter s'efforce,
Comme il merite, & aultre n'eſtimez.

Pſalme LXXXVI.

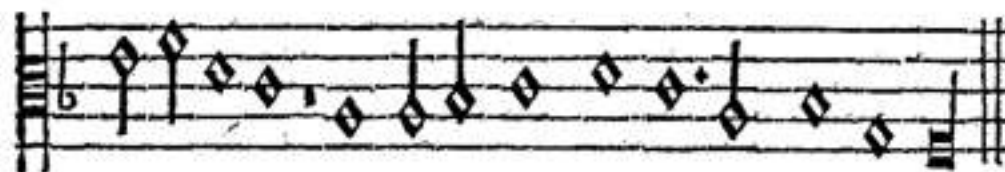
Cantate Domino canticum novum.

TENOR.

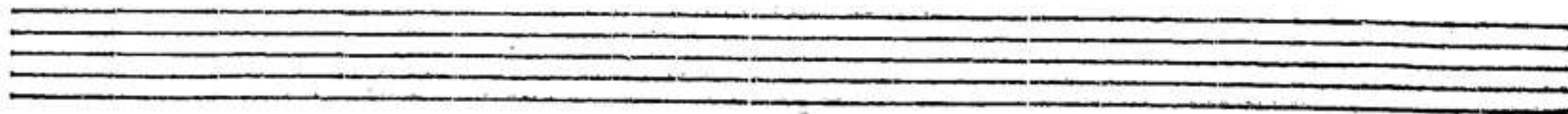
52



R sus humains qui en terre hantez, Faiçtes chansons nouvelles, & cantiques: Sus composez des carmes



magnifiques, Et en l'honneur du Seigneur les chantez.



- 8 A son nom hault, & vertueux donniez
De cœur ardent les forces plus puissantes:
Prenez des dons aux salles triumpantes
Du hault Seigneur, sans riens craindre, venez,
9 Venez, & Dieu tout puissant adorez,
Auecques pompe honneste & immortelle,
Vous qui vivez en terre vniuerselle,
Sa face claire, & tant sainte honnerez.
10 Faiçtes sçauoir à tous, que le Seigneur,
Qui cieulx forma, & la terre immobile,
Qui peuples iuge en equité vtile,
Est Roy puissant, & Prince en grand honneur.

- 11 Que les cieulx doncq en luy pregnant plaisir,
Toute la terre en luy se resiouisse,
Et que la mer de grand ioye bruyſſe,
Et ce qu'en elle on peut prendre ou choisir.
12 Doncques les champs, les herbes, & les fruiçts
Soyent en soulas, & ce qu'en eux peut estre,
Arbres & boys, qui se peuent cognoistre,
Pregnent plaisir, & ioye iours & nuicts.
13 Doncques tout soit (ains qu'il vienne) incité,
A s'eslouyr en Dieu: car l'infidele
Il doit iuger par iustice cruelle,
Et tous les bons selon sa verité.

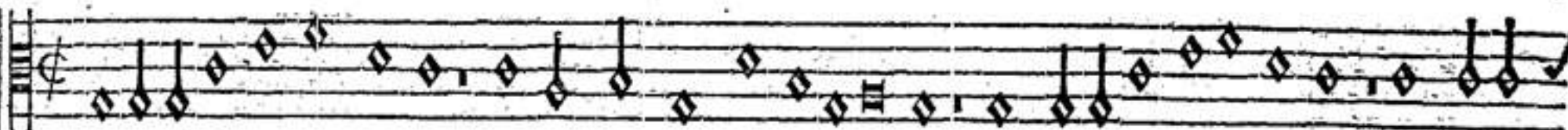
CANTUS. **Psälme CXI.** **Confitebor tibi Domine in toto corde meo in consilio iustorum. &c.**



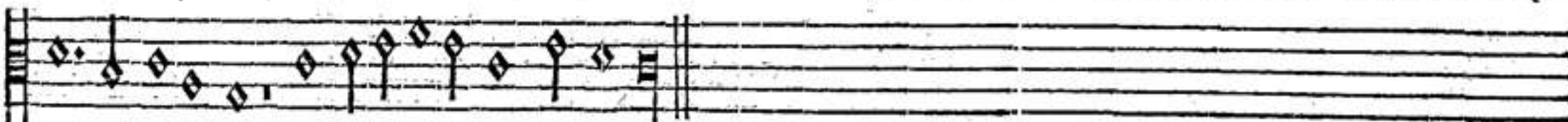
I E loueray le hault Seigneur, de tout mon cœur, ij. En place main te. Tant en secret (entre les saints) Comme en public parmy les plains, En compaignye iuste & sainte, iuste & sainte.

- 2 Car les œuvres du Seigneur Dieu,
Sont en tout lieu,
Bien merueilleuses:
Et sont prisées grandement,
De tous ceulx là qui viuement
Les cognoissent treiglorigieuses.
- 3 Tout son œuvre (à la verité)
A merité
Gloire admirable,
Mais l'œuvre, & la perfection,
De sa iustification,
Est eternellement louable.
- 4 Dieu (par ses naturelz accords)
Misericors,

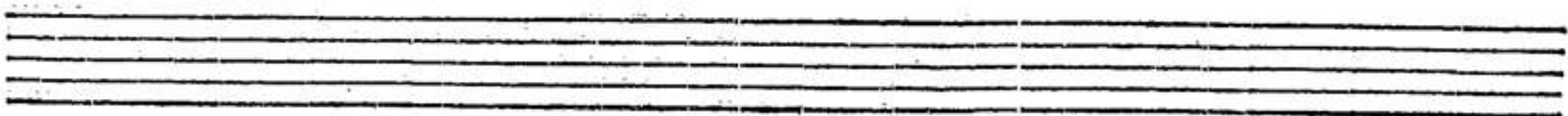
- Et debonnaire,
A si bien ses faicts compassez,
Qu'ilz sont dignes d'estre enchassez,
Et remis en bonne memoire.
- 5 Il repaist bien ceulx au iourdhuy,
Qui ont de luy
Craincte pudique,
Ayant memoire, & souuenir,
De tousiours garder, & tenir
Sa promesse sainte, & vniue.
 - 9 Bien a monstre à tous costez,
Point n'en doubtez,
La grand puissance
De ses œuvres, au peuple aymé.



E loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur en place mainte, Tant en ſecret (entre les ſaincts) Cōme en pu-



blic parmy les plains, En compaignye iuſte & ſaincte.

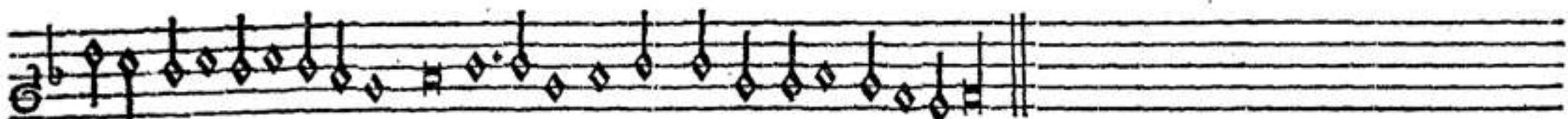


- Luy donnant le bien eſtimé,
Des eſtrangers, & la cheuance.
6 Ses œuvres ſont (ainſi le croy)
Pleines de foy,
D'equité toute,
Sa loy, & ſa promeſſe icy,
Et ſes commandements auſſi
Sont vrays, & aſſez ſans doubte.
8 La promeſſe qui de luy vient,
Tant bien il tient,
Que toujours dure,
Comme choſe qui vient d'un port,
Et veritablement reſſort

- De grande equité, & droicteure.
9 Il a au peuple abandonné,
Rachap: donné,
Soubz aſſurance,
Que l'aſſurance qu'il auroit
Avec luy, toujours dureroit,
Dont ſon nom eſt ſainct ſans doubtance.
10 Le premier point du vray ſçauoir,
C'eſt Dieu auoir
En craincte, & zelle:
O heur:ux l'eſprit de celui,
Qui veut operer ſelon luy:
Car ſa louenge eſt eternelle.



Vand vn mal rigoureux Fait en moy ſes en tré es, le ieſte en hault mes yeulx, Aux mōtai

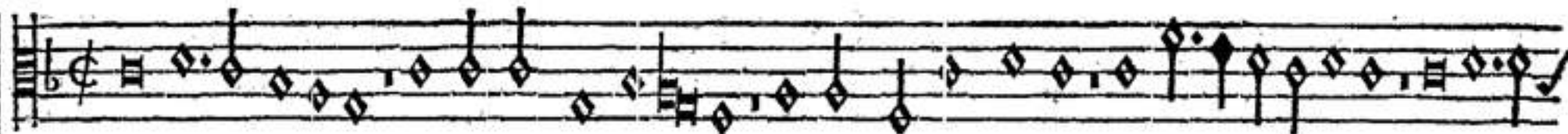


gnes ſacré es, D'ou procede touſiours Mon refuge & ſe cours.

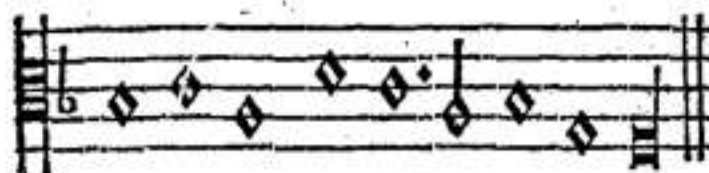
2 Mon ſecours ſeulement
Vient du Dieu debonnaire,
Qui terre & firmament
Voulut former & faire:
D'aultre auſſi en tout temps
Secours ie ne pretends.

3 Car c'eſt luy (comme on voit)
Qui ne permet, fidele,
Que ton pied, tant peu ſoit,
Se deſtourne, ou chancelle:

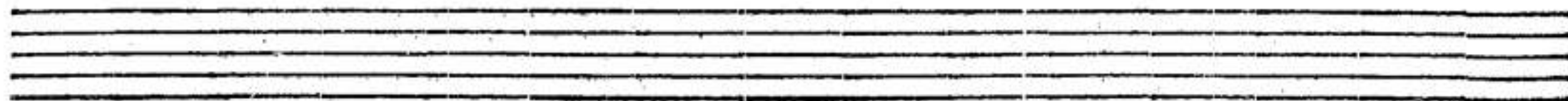
C'eſt ta garde & ton fort,
Auſſi iamais ne dort.
4 Iamais celuy ne dort,
De cela ie t'aſſeure,
Qui eſt garde & ſupport
D'Iſraël à toute heure,
Tant bien fait ſon debuoir
De te garder & veoir.
5 Prends donc cœur, le Seigneur
De te garder prent cure:



Vand vn mal rigoureux Fait en moy ſes entré es, Ie ieſte en hault mes yeulx, Aux mōtaignes ſacrées, D'ou proce



de tousiours Mō refuge & ſecours.

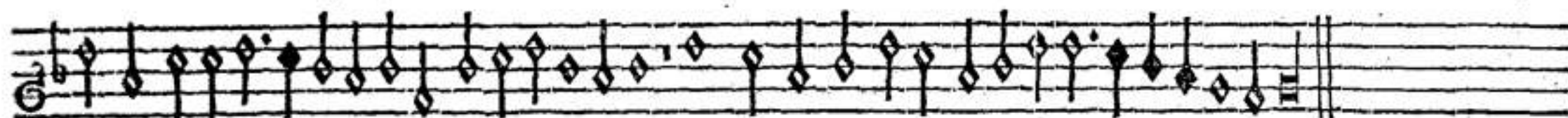


Car c'eſt ton gouuerneur,
 Ton vmbre & couerture,
 Qui te meine & conduict
 Par la main iour & nuit.
 6 C'eſt le pauillon tien,
 A fin qu'en toute place
 L'ardant Soleil en rien
 Ne te bleſſe, ou meſſace;
 Et la Lune (ou que ſoit)
 Ne te bleſſe par froid,
 7 Le Seigneur Dieu defend

Qu'aucun tourment tu ayes.
 Mais il veult, & entend.
 Auſſi qu'en luy tu croyes:
 Car il a tousiours ſoing
 De ton ame au beſoing.
 8 Qui plus eſt, le bon Dieu,
 Qui tes voyes regarde,
 Au partir de ton lieu,
 Et au retour prend garde,
 Voyre des maintenant,
 Juſqu'à la fin venant.



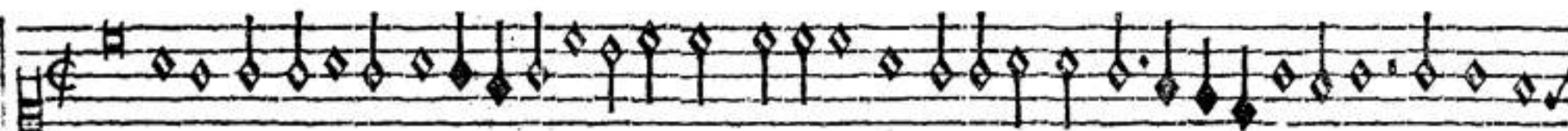
Eulx qui eſpoir ont au Dieu verita ble, Semblables font ij. au hault mont de Sy-



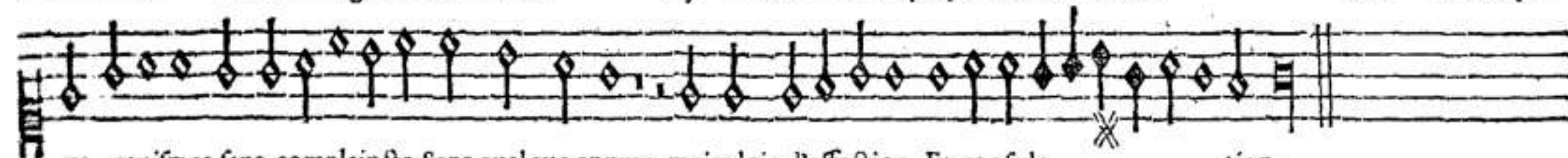
on, Qui ſe maintient en ſa perfe ction, Sans que iamais ſoit rasé ne mua ble.

2 Et tout ainſi qu'eſt de mons entourée
Ieruſalem, pour ſecours luy donner,
Dieu veult auſſi ſon peuple enuironner,
Tant que le monde & ſiecle auront durée.

3 Point ne le laiſſe, à fin que la puissance
Des faulx malings ne face aux iuſtes tort:
Et que les bons n'ayent acces ou port
De perpetrer iniuſtice ou meſchance.



Vand le Seigneur de l'exil en Sy on Nous reuocqua par ſa bonté treſſain cte, En noz pa-



ys reuiſmes ſans complaincte, Sans quelque ennuy: mais plein d'affection, Et conſola tion.

1 Lors noſtre langue eſclatoit chants ioyeux,
Et ne ceſſoit noſtre bouche de rire,
Puis nous oyons tous ces eſtrangers dire,
O que leur Dieu a icy faiſt pour eux
Des cas bien merueilleux.

2 Certainement (ce diſions nous ainſi)

Dieu a pour nous faiſt choſes d'efficace,
Parquoy auſſi en action de grace,
Diſons qu'il eſt noſtre ioye en cecy,
Et nous conſole auſſi.

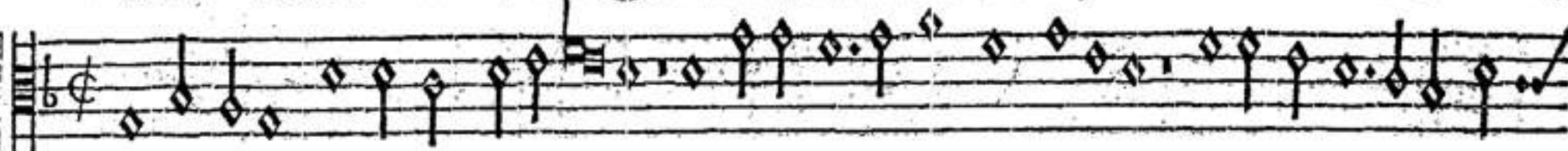
4 Puis au Seigneur diſions, tu rends à tous
La liberté, dont auons ioye telle,

Pſalme CXXV.

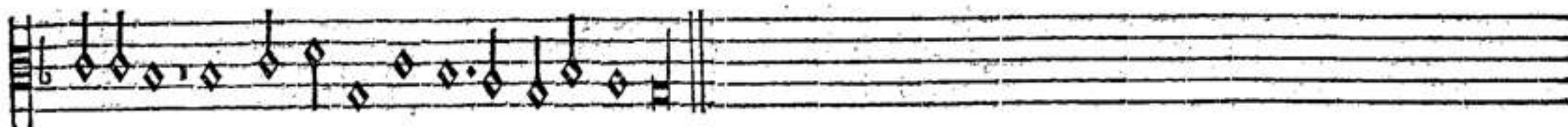
Qui confidunt in Domino ſicut mons Syon.

T E N O R.

57



Eulx qui eſpoir ont au Dieu veri table, Semblables ſont au hault mōt de Syon, Qui ſe maintiēt en ſa per-



fection, Sans que iamais ſoit raſé ne mua ble,

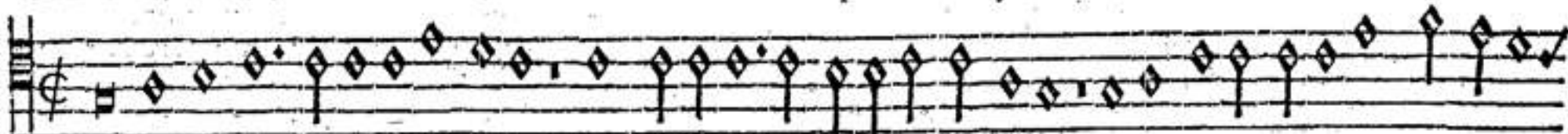
4 Doncq' par ta grace aux iuſtes ſoys propice,
Sois fauorable aux fideles (Seigneur)
A ceulx auſſi qui ſont de ferme cœur,
Par ta clemence & diuine iuſtice,

5 Et chaffe ceulx qui (par meſchant affaire)
Sont adonnez à toute iniquité:
Mais toutesfois donne tranquillité
A Iſraël ton ſeruant debonnaire.

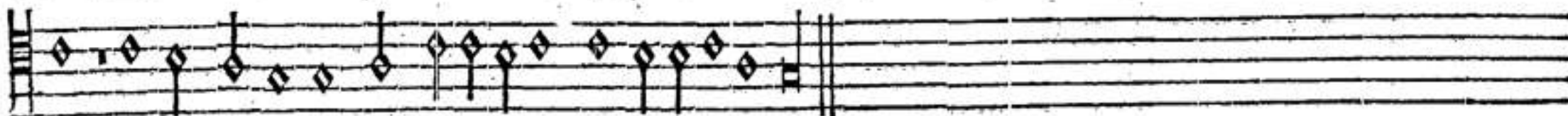
Pſalme CXXVI.

In conuertendo Dominus captiuitatem Syon.

T E N O R.



Vand le Seigneur d' ex'l en Syon Nous reuocqua par ſa bonté treſſaincte, En noz pays reuiſmes ſans cōplain-



cte, Sans quelq' ennuy: mais plains d'affection, Et conſo lati on,

Qu'vn laboureur en la ſaiſon nouuelle,
Voyant les champs des grands torrens reſcoux
Par Auſter le vent doux,
5 Car laboureurs qui en larmes & pleurs
Auoyent ſemé par le temps de froidure,
L'eſté ſuyuant en grand ſouias & cure
Vont moiſſonner, n'ayans plus en leurs cœurs

Ne ſouſpirs ne douleurs.
6 Cil qui alloit ſemer legerement
La terre maigre en grand peine & triſteſſe,
L'eſté apres en grand ioye & lieſſe
Y va querir des iarbes largement,
Et plantureuſement.

H



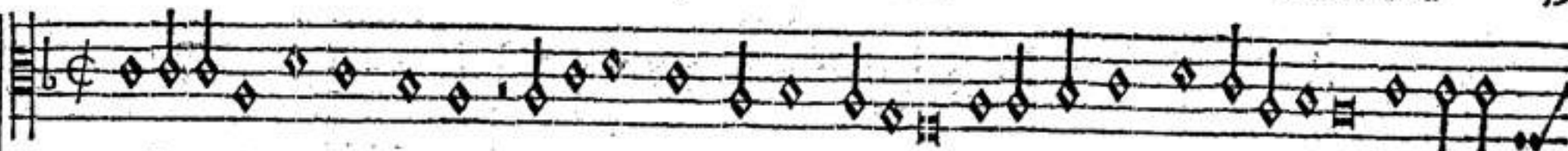
Que celuy est biē heureux, Qui tou te craincte à Dieu reser ue, Et qui en grand plai-

fir ob serue Ses commande ments pre cieux, Car toute sa poste rité Croistra en

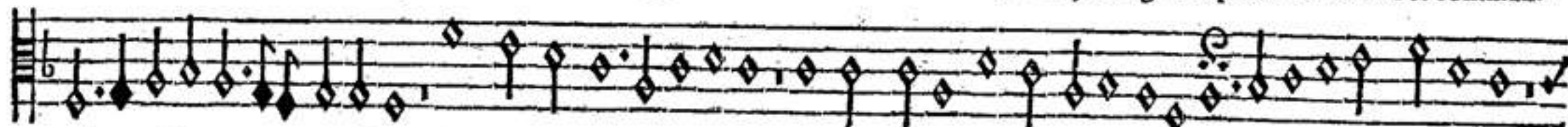
honneur & puis san ce, Et sa famille sans doubance Aura tousiours prospe ri té. Et

- 3 Honneur, & biens abonderont
En l'hostel du bon (sans faictise)
Sa bonté & droicture exquise
Sans perir tousiours dureront.
- 4 Le Soleil venant d'Orient
Les bons en tenebres eclaire,
A sçauoir Dieu doux, debonnaire,
Qui tost à eux se monstre & vient.

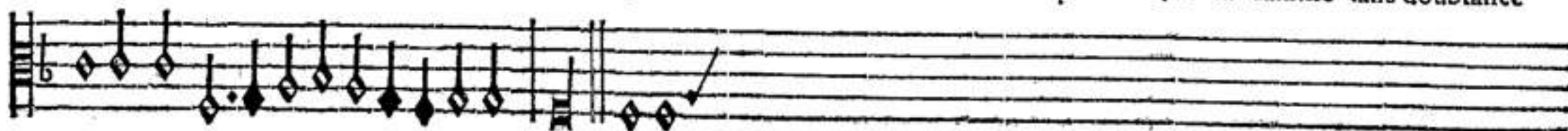
- 5 L'homme est heureux toute saison,
Qui des poures pitié veult prendre,
Et ne fait sa parole entendre,
Si non en droicture & raison.
- 6 Iamais n'aura trouble ou tourment,
Mais Dieu luy donnera constance;
Et sa memoire & souuenance
Dure perpetuellement,



Que celuy est bien heureux, Qui toute craincte à Dieu reserve, Et qui en grand plaisir observe Ses comman-



de mēts pre cieux. Car toute sa poste rité Croistra en hōneur & puissance, Et sa famille sans doubance

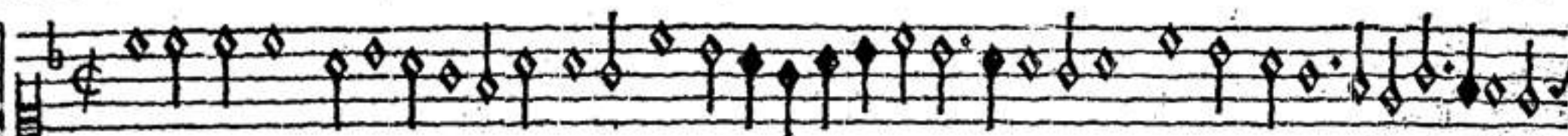


Aura toujours prospe ri té. Et

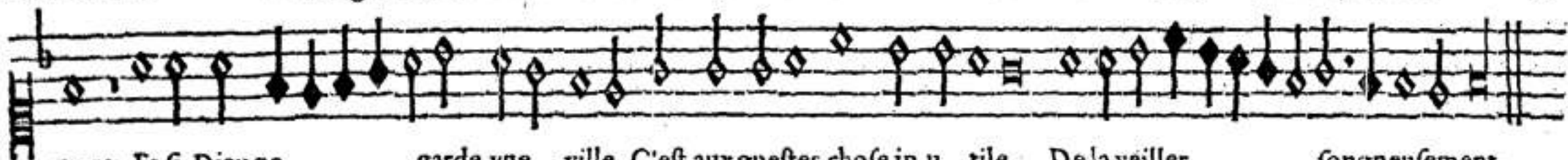
- 7 Par aucun bruyt n'aura frayeur,
De quelque mal qu'on luy afferme:
Car son cœur est constant & ferme
(l'ar foy vive) au puissant Seigneur.
8 Le cœur du iuste est si constant,
Que paour i jamais ne le surmonte,
Espérant veoir mourir à honte,
Ses ennemis en vn instant.

- 9 Ses biens il donne aux indigens,
Sa bonté est toujours notoire,
Sa force aussi sera en gloire
Exalté sur toute gens.
10 Dont le maling se fâchera,
Grincera les dents par enuie,
Il deviendra sec en sa vie,
Et tout son desir nul sera.

H 2



I le Seigneur Dieu n'edifi e La maison, ie vous cer ti fi e, Qu'en vain on y faict ba sti-



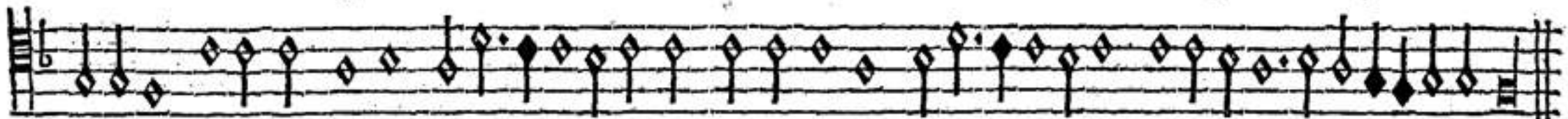
ment: Et si Dieu ne garde vne ville, C'est aux guesstes chose in u tile, De la veiller songneusement.

2 Vous leuer, c'est folie grande,
 Auant que le iour clarté rende
 (Humains) pour gagner vostre pain,
 Si le Seigneur ne le vous donne,
 Comme il fait à mainte personne,
 Sans labeur ou trauail humain.

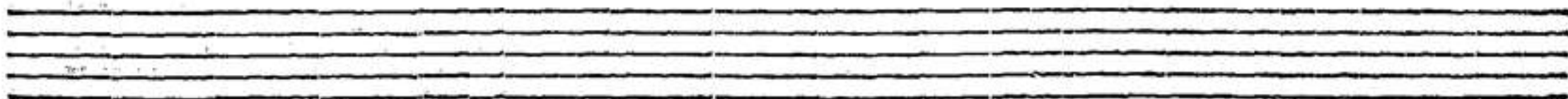
3 Voicy l'heritage & la ioye,
 Que Dieu à chascun homme enuoye,
 Force enfans, & le bien content
 (Qu'il leur donne icy & appreste)
 C'est du ventre le fruit honneste,
 Qui pour nourriture s'entent.



I le Seigneur Dieu n'edifi e La maison, ie vous cer tifi e, Qu'en vain on y fait ba-



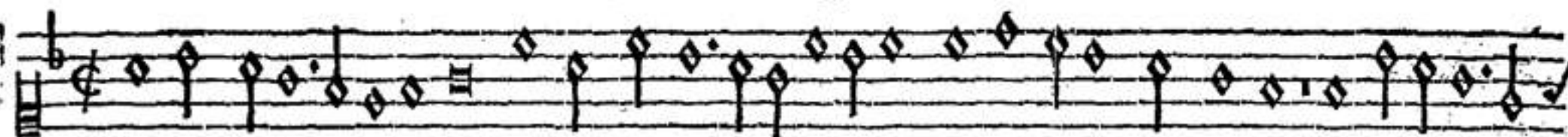
stiment: Et si Dieu ne garde vne vil le, C'est aux guettes chose inu ti le, De la veiller songneu sement.



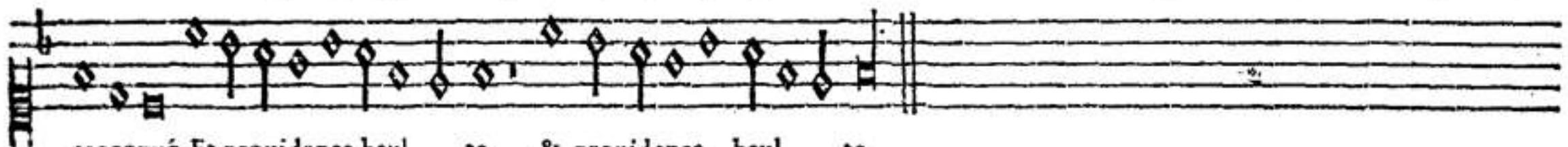
- 4 Il les fait de si forte taille
 Par la pasture qu'il leur baille,
 Qu'ilz n'y a dards (tant soyent puissans)
 Venans de la main d'un fort homme,
 Qui soyent plus forts ou roiddes, comme
 Sont tousiours ces petits enfans.

- 5 O bienheureux l'homme en sa vie,
 Qui a sa trouſſe bien munie
 De leurs dards, & meſmement d'eux:
 Car ilz ne craindront quelque affaire
 En parlant à son aduerſaire
 Deuant ſa porte, & à ſes yeulx.

H 3



Ong temps a, que m'as esprouué (Seigneur) & que tu as trouué Ma nature en grand faulte, Par ton sçauoir bien



approuué, Et prouidence haul te & prouidence haul te.

2 Seigneur tu sçais quand ie me doy
Al'coir, leuer, comme, & pourquoy,
Aussi de loing prends garde
A la nourriture de moy,
Auant que ie y regarde.

3 Tu prenois mes chemins entiers,
Pour cheminer en tous quartiers,
De mon giste aussi penles,
Tu cognois tresbien mes sentiers,
Car ainsi en dispenses.

4 Qui plus est, si en deuissant
Ma langue ie mets en auant,
ie ne diray rien (Sire)
Que n'ayes cogneu par deuant,
Et la fin de mon dire.

5 Car tu as formé (sans ta main)
Les deux pars de mon corps humain,
Chose grande & profonde,
Par ton seul vouloir souuerain,

Et parole seconde.

6 Mon corps elegant tu as fait
Par art si hault & si parfait,
Qu'en mon esprit comprendre
Ie ne puis ton oeuvre ou ton fait,
Encores moins entendre.

7 O Seigneur ou pourrois-ie aller,
Pour de ton esprit me celler?
Si la faye veulx prendre,
A fin de toy me reculer,
Ou me pourray-ie rendre?

8 Si pour me cacher ie pretends
Voler au ciel pour quelque temps,
C'est tousiours ton demeure:
Et si aux enfers ie descends,
Là seras, chose seure.

9 Si l'estoys sur l'orient mis,
Pour estre avecques luy transmis
Oultre la mer derniere,

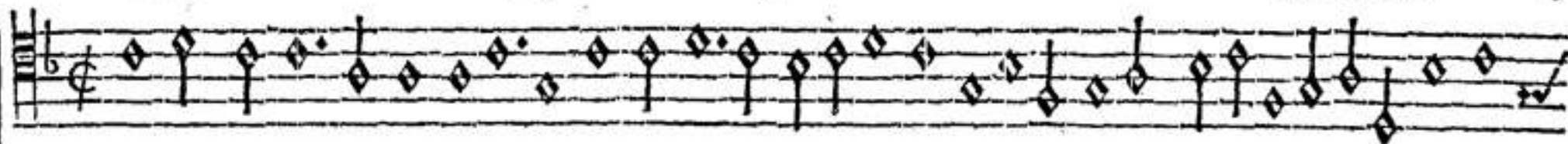
A fin qu'en bref me feust permis
Estre de toy arriere:

10 Ie n'y serois si viftement,
Que ne m'aduançe franchement,
O Seigneur, la main tienne,
Et la dextre premierement,
Ne me touche, & preuienne.

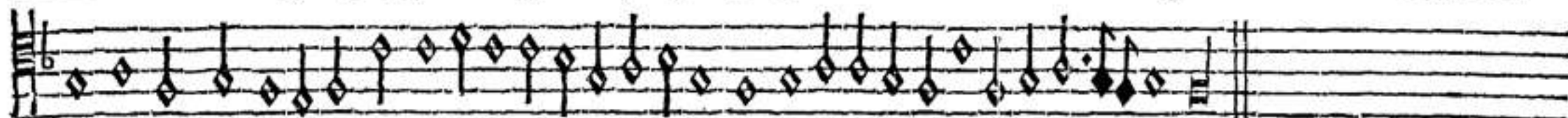
11 Et si ie prends aultre moyen,
Disant, toute nuit ie iray bien,
(Qui de soy est obscure)
Les tenebres ne me y font rien,
Non plus que clarté pure.

12 Car en tenebres tu voys droict,
Et comme nuit en ton endroict
Est le iour qui esclaire,
Aussi tenebres à bon droict,
Te font lumiere claire.

13 De toy donc cacher ne me puis.
Car mes reins tu tiens & conduits,



Ong temps a, que m'as esprouué (Seigneur) & que tu as trou ué Ma nature en grand faul te, Par ton



ſçauoir bien approuué, Et prouidence haul te & prouidence haul te.

Et au ventre ma mere
M'as posé (d'ou sorty ie suis)
Par merueilleux mystere.
14 Graces te rends de tout mon cœur,
De m'auoir formé (ô Seigneur)
Par si grand artifice,
De tes œuures de grand honneur,
Mon esprit a notice.
15 Tant sage es, qu'en moy n'y a os,
Qui soit à toy caché ou clos,
Quoy qu'en secrete place,
J'ay este faict tout à propos,
Comme en la terre basse.
16 Tes yeulx voyent mes pechez lourds,
Car ilz sont escripts à tousiours
En ton eternal liure,
Cogueu as mes faicts, & mes iours,
Auant que deusse viure,
17 Qui diroit combien odieux
Te sont les malings vicieux,

Et de quell' certitude,
Aymes tes fauoris heureux,
Et d'eux la multitude?
18 Nombrer ne les puis, n'estimer,
Moins que l'arene de la mer.
Quand mon vivant vouldroye
(Pour le cognoistre) consumer,
A toy le remettroye.
19 Seront point les meichans minez,
A fin qu'estans tous obstinez,
Loing de moy (pour leur vice)
Tes amys soyent seulz destinez,
Pour te faire seruice?
20 (O Seigneur) confondras-tu pas,
Tes ennemis pleins de débats,
Qui par outrecuidance,
Vsurpent (comme par combats)
De ton nom la puissance?
21 Tu cognois mon intention
Seigneur, ay-ie aultre affection,

Sinon de porter hayne
A eux remplys de fiction,
Et de volonté vaine?
22 Tousiours les ay bays tresfort,
Encores les hays-ie à la mort,
Et pource en leur courage,
Ilz machinent & font effort,
De me faire dommage.
23 Seigneur donc de bonté remply,
Cognois mon cœur, ie te supply,
Sonde moy, & m'espreue,
Ne mets ma pensée en oubly,
Mais fais en du tout preue.
24 Et si tu voys qu'iniquité
Je suyue, par fragilité,
Remets moy, ie te pryé,
En la voye de verité,
Et d'eternelle vie.

F I N.

